

# Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

**L'interview de  
Claudy Lebreton**

► PAGES 28 | 29

## Actualité

Un pôle biotechnologique  
à Ploufragan

► PAGE 10

## Perspectives

Les pulls marins  
de Baie des caps à Ploubalay

► PAGE 18

## Actions

Un éleveur d'alpagas  
à Lanvellec

► PAGE 20

## Rencontre

Transports intelligents :  
les Côtes d'Armor à l'avant-garde

► PAGE 24

## Dossier

Rentrée des collèves

# Demain se joue aujourd'hui

## Sommaire

4 | →

**L'image  
du mois**


### 5 | 10 → Actualité

- Des classes français-breton à Saint-Brieuc
- Inventeurs connus et méconnus des Côtes d'Armor
- Un débat culture et identité à Saint-Brieuc
- Lannion - Div yezh, ur skolaj
- Les premiers contrats de territoire signés
- Un pôle biotechnologique à Ploufragan

### 16 | 19 → Perspectives

- L'expérience japonaise d'Annie Blanchard
- Les wikiradios donnent de la voix à Lannion
- Les pulls marins de Baie des caps à Ploubalay
- Riz à Lamballe : Inariz s'équipe

### 20 | 22 → Rencontre

- Un éleveur d'alpagas à Lanvellec
- Le Mouvement pour une alternative non-violente
- Myriam, visiteuse de malades

### 23 | 29 → Actions

- Lannion : un lycée à l'heure de la robotique
- Transports intelligents : les Côtes d'Armor à l'avant-garde
- Vers la qualité de l'Oust et du Lié
- Séance publique : les élus haussent le ton
- Interview de Claudy Lebreton

### 30 | 31 → Patrimoine

- Le Conseil général ouvre ses portes

### 32 | 33 → Porte-parole

- Expression des groupes politiques du Conseil général

EN COUVERTURE  
Collège Anatole-Le-Braz  
à Saint-Brieuc  
PHOTO THIERRY JEANDOT

## Dossier

11 | 15 →

Rentrée des collèges

### Demain se joue aujourd'hui

Si la loi de décentralisation a confié au Conseil général la responsabilité de la maintenance, de la construction et de l'aménagement des collèges publics, il assume également le transport des élèves et les aides allouées aux familles dans le cadre des études. Une responsabilité qui s'inscrit bien au-delà des aspects purement technique et financier, et qui engage la réussite des jeunes Costarmoricains.



PHOTO THIERRY JEANDOT

### 34 | 37 → Le Guide L'Agenda

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- Les expos de septembre
- Les invisibles de Rue Dell Arte à Moncontour →
- Le coup de cœur de la bibliothèque d'Hillion
- Cavales d'automne à Lamballe et Plaintel
- SolEnVal à Plancoët



### 38 | 39 → Détente

- Recette : lieu jaune, cocos et pieds de porcs
- Jardin : petit arbre deviendra grand
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC), 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06. Courriel : lemagazine@cg22.fr. Site internet : www.cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. COMITÉ EDITORIAL : Claudy Lebreton, Philippe Delsol, Robert Nogues, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coq, Véronique Robitaillie, Benoît Cadoret. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS : Philippe Germain. RÉDACTRICE EN CHEF : Laurence Ladier. RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Joëlle Robin, Mari Courtas, Laurent Le Baut. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Nono. photos : Bruno Torrubia. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Émilienne Nivet. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. Tirage : 285 000 exemplaires.

POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE, CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 23 35 60 17.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.





PHOTO THIERRY JEANDOT

**Claudy  
LEBRETON**  
Président  
du Conseil général

## Rentrées

Le mois de septembre souffre de sa réputation, celle d'incarner la fin de l'été, la reprise de l'activité ou le retour sur le chemin de l'école. En fait, nous retrouvons des habitudes d'une vie que la parenthèse de l'été a pu nous faire oublier un temps.

Pour certains d'entre nous, la rentrée professionnelle est déjà lointaine ou, hélas, n'a pas eu lieu d'être. Pour d'autres encore, elle est signe de mobilisation. Ne parle-t-on pas alors de rentrée sociale !...

Pour le Conseil général comme pour des milliers de jeunes collégiens, c'est la rentrée scolaire qui est au centre de toutes les attentions. Priorité par excellence de la collectivité, l'éducation mobilise encore une fois cette année l'énergie des agents du service public départemental. Elle valait bien ce dossier du mois qui retrace une partie importante des missions confiées au Département et qui se résume en une simple phrase : offrir à nos jeunes les meilleures conditions de travail.

Ce ne sont pas uniquement les conditions matérielles avec des établissements accueillants, des équipements performants et du mobilier adapté. Ce sont aussi les mille et unes autres facettes qui contribuent à la qualité de l'enseignement : les transports, les bourses, la restauration, les activités extra-scolaires...

Que ce panorama vous permette de mieux (re)découvrir ce qui fait battre l'un des cœurs du Conseil général : l'éducation de nos jeunes.

## L'image du mois

Samedi 26 juin, le Zooparc de Trégomeur, spécialisé dans la faune et la flore asiatique, inaugure une authentique ferme vietnamienne. Il s'agit en l'occurrence d'un habitat rural de type thaï acheté par le Conseil général grâce notamment à l'accord de coopération qui le lie depuis 1983 à la province de Nghe An au Vietnam. La ferme comprend une maison d'habitation entièrement en bois précieux vietnamien, une étable à buffles, un bassin à poissons et des animaux. C'est un artisan costarmoricain, Gilles Morio, qui s'est chargé du remontage avec l'aide d'un technicien vietnamien, Sau Chau.

Trégomeur, samedi 26 juin, 10 h 37



“L'association est partie de rien en 2000. Et aujourd'hui, l'enseignement bilingue français-breton à Saint-Brieuc va jusqu'à la cinquième”, explique Christine Lozac'h, présidente de Div Yezh Sant-Brieg, association de parents d'élèves pour l'enseignement du breton à l'école publique. Avec 1 146 élèves dans 16 communes en 2009-2010, l'enseignement bilingue est une filière qui monte. À Saint-Brieuc, l'école du Grand-Clos est la première

Classes bilingues français-breton

## Une filière qui monte à Saint-Brieuc

école publique à dispenser un enseignement de ce type(\*). Cette rentrée a vu l'arrivée d'un quatrième enseignant bilingue, et l'ouverture d'une classe à Plouha. La filière briochine se veut dynamique et “à la

pointe des nouvelles technologies”. Deux blogs ont été créés. “C'est une sorte de cahier de vie multimédia... les plus grands l'alimentent eux-mêmes”. La moitié des matières est enseignée en breton. “Le bilinguisme est

une chance, d'autant plus si l'apprentissage est précoce, avant 6 ans de préférence”. Apprendre le breton, c'est aussi un peu réapprendre notre histoire, et contribuer à la garder vivante. “Au centre de loisirs Dudi de Saint-Brieuc, les enfants jouent, communiquent en breton. Ils le sortent de l'école pour en faire leur langue du quotidien”. Cette année, les enseignants du Grand-Clos aimeraient pouvoir créer un partenariat avec une radio locale et peut-être réaliser des films d'animation. ■

(\*) Il existe aussi une filière bilingue au collège Jean-Macé.

> 02 99 50 16 95  
div-yezh.org

Des “Diseurs de mots”  
cantant des histoires  
en français et en breton  
à l'école maternelle  
du Grand-Clos.



PHOTO D.K.

Bande dessinée

## Pas à pas de Tanguy Dohollau

Dans un coin de Bretagne, au calme, Pierre, auteur de bande dessinée à succès venu prendre du recul et Lucie, jeune femme aveugle, se rencontrent autour d'un malentendu lors d'un cocktail. Ils vont devoir

s'approprier. Leur histoire permet de plonger dans la peinture du maître Chu-Ta, du cinéma japonais d'Ozu ou du Russe Tarkovski. Pas à pas, à l'écoute du silence, cette bande dessinée noir et blanc de Tanguy

Dohollau vous emmène en voyage. On se laisse bercer par la quiétude des dessins et du récit. ■

Des ronds dans l'O éditions  
18,5 €



Famine au Niger

## Les Côtes d'Armor se mobilisent

Après une année particulièrement sèche, le Niger est à nouveau confronté à une crise alimentaire qui touche 7,5 millions de personnes, soit la moitié de la population et particulièrement les enfants, dans un pays où une femme a en moyenne sept enfants. Depuis le début de l'année, le programme alimentaire mondial (organisme dépendant de l'Onu) et des ONG

interviennent dans l'urgence. Le Conseil général, qui consacre 240 000 € en 2010 à des actions de coopération avec le Département

de Tchirozérine, au nord du pays, a réaffecté 50 000 € de ce budget au cofinancement d'un programme d'aide pour l'alimenta-

tion des populations et du bétail. Les agglomérations de Lannion, Guingamp, la Communauté de communes Arguenon-Hunaudaye et Languieux se sont également associées à cette action pilotée par l'association Cités unies France, que préside Charles Josselin. ■



PHOTO D.K.

## À Dinan, nouvelle adresse des services du Conseil général

L'antenne du Conseil général a quitté la rue Michel pour s'installer rue des Alouettes, à Quévert, dans 200 m<sup>2</sup> de locaux entièrement réaménagés. Le site regroupe, outre l'antenne, l'agence technique départementale (entretien des routes) et le conseiller en animation sportive. Pour toute information ou démarche, l'antenne est ouverte au public du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30.

> 02 96 39 64 17

## Le Tour cycliste du pays de Bourbriac

Rendez-vous le 12 septembre à Bourbriac pour la 2<sup>e</sup> édition de cette compétition organisée par la communauté de communes de Bourbriac et le vélo-club du pays de Guingamp. Deux courses en ligne sont programmées: l'une pour les catégories 2, 3, juniors et pass-cyclisme (106 km, départ à 14 h 30) et l'autre pour les cadets et les féminines (46 km, départ à 15 h). Engagements: 5,70 € pour la première course; 4 € pour la seconde.

> 02 96 43 60 11

> 02 96 43 46 03



PHOTO THIERRY JEANDOT

## BMX à Trégueux: du grand spectacle

12 000 spectateurs, 1 000 pilotes, 400 clubs, 150 bénévoles mobilisés, voilà pour les chiffres. Début juillet, Trégueux accueillait les championnats de France de BMX sous un soleil radieux. Se voir confier l'organisation d'un tel événement est une sorte de consécration pour le club du BMX-Trégueux-Côtes d'Armor, pratiquement indétrônable comme meilleur club breton depuis une dizaine d'années, et club formateur de la vice-championne olympique Laëtitia Le Corguillé (qui porte aujourd'hui les couleurs du Saint-Brieuc-BMX). Laëtitia qui n'a pas manqué ce rendez-vous en s'imposant en catégorie élite dames... devant sa sœur jumelle Audrey.

bmx.tregueux.cotes.armor.  
over-blog.com



### Le kit plio pratique et solidaire

Disponible en papeteries et grandes surfaces, le kit plio de l'association Handicap international, ce sont 10 protège-livres prédécoupés pour la rentrée scolaire. Pratique et solidaire, le kit coûte 5 €, dont 1 € ira financer des actions en faveur des populations les plus démunies, mutilées par les guerres ou les catastrophes naturelles. Un bon moyen de sensibiliser vos enfants à la solidarité internationale. [handicap-international.fr](http://handicap-international.fr)

### Taï chi chuan taoïste pour tous à Lamballe

Entre gymnastique et art, cette discipline, très bonne pour la santé, fait des adeptes en Côtes d'Armor. L'association, une organisation à but humanitaire, a trouvé une grande salle de 300 m<sup>2</sup> à Lamballe. Mais certains des instructeurs, qui enseignent bénévolement, donnent des cours aussi à Saint-Brieuc. Quel que soit le nombre de séances choisies, on paie juste une adhésion à l'association dont la maison mère fête cette année ses 40 ans à Toronto. > 02 96 41 20 90

### Prix Louis-Guilloux : 20 jeunes récompensés

Au mois de juin, le prix Louis-Guilloux des jeunes a récompensé 20 collégiens et lycéens ayant écrit une nouvelle à partir d'un extrait du *Pain des rêves*. Cinq prix étaient décernés, dont celui du Conseil général dans la catégorie collèves. C'est Jeanne Sorin, du collège Camille-Claudet à Saint-Quay-Portrieux, qui en est la lauréate. Sa nouvelle, intitulée *Voyage*, est téléchargeable sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr), rubrique Education-jeunesse. [louisguilloux.com](http://louisguilloux.com)



> Retrouvez la nouvelle de la lauréate

### Patrimoine vivant

## La saison des foires aux chevaux

Le cheval fait partie de notre patrimoine. En témoignent les nombreuses foires aux chevaux, souvent plusieurs fois centenaires, organisées par les sociétés hippiques et la société départementale d'agriculture, avec le soutien de la fédération département-

tales des foires chevalines. Pour savourer l'atmosphère toute particulière de ces grands rendez-vous, allez donc faire un tour à Plébouille le 5 septembre, pour la foire de Montbran, ou à Bulat-Pestivien le 13 (foire bien connue pour son pardon). Autres foires

à venir, Eréac le 18, La Chèze le 25... en attendant la plus fameuse d'entre elles, à savoir Plaintel le 4 octobre. Et pour les retardataires, un autre rendez-vous les attend le 16 octobre à Kérien.

[cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)



PHOTO THIERRY JEANDOT

### Label Eco-école à Lamballe

## Un lycée costarmoricain primé

En juin dernier, le lycée Saint-Joseph de Lamballe recevait le label Eco-école 2010, décerné par la Fondation européenne pour l'éducation à l'environnement. Une récompense importante pour l'établissement, dont les élèves, enseignants et encadrants travaillent depuis 2007 sur l'environnement et la citoyenneté. L'équipe éducative a mis en place de

nombreuses actions de sensibilisation des lycéens : les élèves de la filière carrières sanitaires et sociales



PHOTO D.R.

ont inventé un jeu de rôle à destination des collégiens de 6<sup>e</sup>; un groupe de pilotage d'élèves et d'adultes a créé des logos, des slogans, organisé le tri des déchets et a mis en place des bacs de récupération des brouillons, etc. Le groupe a travaillé sur les thèmes de l'alimentation et de la biodi-

versité. Fin septembre, une classe participera à l'opération "Nettoyons la nature". Cette démarche et l'obtention du label sont une première dans le département.



> Retrouvez la vidéo de présentation du label

### Groupe français d'éducation nouvelle (GFEN)

## Des inventeurs connus... ou non

Des ingénieurs ou des bricoleurs astucieux, on en rencontre tous les jours. Ne sommes-nous pas tous des inventeurs? C'est ce qu'avance le GFEN qui vient de concrétiser *Nous les inventeurs*, première encyclopédie des inventeurs connus et méconnus

des Côtes d'Armor. Un travail réalisé avec 16 classes du département et huit plasticiens. Pour le GFEN, inventer ne serait plus l'apanage des scientifiques mais une posture d'acteur social à la portée de tout citoyen. En filigrane, l'idée de révé-

ler les capacités des gens à inventer pour s'adapter à l'existence et de mettre en évidence un savoir populaire foisonnant. On sait aussi qu'à l'école, les enfants ne peuvent apprendre sans s'impliquer dans le processus de l'invention. Éduquer au rôle

de citoyen et au geste d'inventer pour "faire grandir l'humain", c'est le moteur du projet qui a débouché sur cette œuvre collective, impliquant des enfants de la maternelle au collège; à travers des ateliers de recherche, d'écriture et de bricolage, aidés par des plasticiens. Le livre contient 450 notices d'inventeurs, réelles ou imaginaires, parmi lesquelles seize biographies dont celle d'Alfred Jarry, qui aurait apprécié la démarche. Des "futut" d'or ont été décernés aux meilleures inventions, la plus rafraîchissante, la plus drôle, la plus serrurière, la plus effrayante... Une suite est prévue.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Cette première encyclopédie réalisée par des élèves a été présentée à Saint-Brieuc fin juin.

10 €. En vente dans les librairies ou au GFEN22, 13 rue Lavoisier 22000 Saint-Brieuc > 02 96 68 69 09 [gfen22.fr](http://gfen22.fr)

Le 18 septembre à Saint-Brieuc

## Culture et identité venez en débattre

Peut-on être à la fois breton, français et européen? S'agit-il de trois éléments contradictoires ou alors peuvent-ils coexister en contribuant ainsi à créer une nouvelle citoyenneté

européenne? C'est le thème sur lequel l'association Les rencontres vous invite à débattre le samedi 18 septembre au théâtre de La

Passerelle à Saint-Brieuc. Cette association regroupe des élus en charge de la culture et de l'éducation dans des collectivités locales de 29 pays européens. Elle se définit comme une plate-forme de coopération, de débats et d'actions en matière de politiques culturelles. Dans son "livre vert", récemment publié, l'association réaffirme le rôle majeur des collectivités – villes, départements,

régions... dans ce domaine, partant du constat que, de par leur proximité avec les citoyens et le monde associatif, elles sont les garantes de la diversité et du renouvellement culturels. Réunis en Côtes d'Armor du 16 au 19 septembre, à l'initiative du Conseil général, les membres des Rencontres travailleront également sur le rôle des politiques culturelles publiques dans les territoires ruraux, un sujet particulièrement en phase avec les réalités costarmoricaines.

Le 18 septembre à 9 h 30, scène nationale de La Passerelle à Saint-Brieuc. Entrée libre. [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr) [lesrencontres.eu](http://lesrencontres.eu)



A European ambition : Culture in the heart of rural areas  
Une ambition européenne : la culture au cœur des territoires ruraux

### Circuits courts à Trévron Un marché citoyen

Monter un marché hebdomadaire dans une commune de 700 habitants n'est pas chose facile. C'est pourtant ce qu'est parvenue à faire l'association Tip-Top(\*) à Trévron. D'avril à octobre, chaque vendredi, producteurs et artisans locaux déploient des étals bien achalandés. Et le premier vendredi du mois, le marché accueille des anima-

tions: concerts, spectacles, conférences. Au printemps dernier, Tip-Top et son président Erwann Bariou, en partenariat avec le Conseil général, ont réalisé une enquête sous la forme d'un questionnaire distribué sur le marché. Sujet de l'enquête: les circuits courts, à savoir la vente directe du producteur au consommateur, une démarche à



PHOTO THIERRY JEANDOT

laquelle les Trévronnais (et les nombreux consommateurs venus de communes voisines) semblent adhérer de plus en plus.

(\*) Trévron initiative partage – Trévron ouverture proximité

[tiptop-trevron.com](http://tiptop-trevron.com)

### Plus beaux villages de France

#### Moncontour sacrée "la plus belle"

Le 19 juin dernier, Moncontour devenait le premier village costarmoricain classé parmi les "plus beaux villages de France", du nom de l'association du même nom. Parmi les onze candidatures examinées, seules trois ont été retenues. Que ce soit pour ses remparts des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, son église ou

ses anciennes demeures bourgeoises... la richesse patrimoniale et architecturale et l'animation de la cité ont séduit les membres de la commission qualité de l'association. Créée en 1989, cette dernière tend à "promouvoir le patrimoine remarquable de communes d'exception et offrir ainsi une

alternative à la désertification rurale, sans en faire des villages-musées sans âme ou, à l'inverse, des parcs d'attraction". Une belle récompense pour Moncontour la belle.



PHOTO THIERRY JEANDOT

> 02 96 73 41 05  
[les-plus-beaux-villages-de-france.org](http://les-plus-beaux-villages-de-france.org)

### Les navires coulés par fait de guerre

L'association Bretagne 14-18 vient de publier un ouvrage qui dresse la liste des navires bretons coulés pendant la Grande guerre. "Les Bretons morts pendant cette période n'ont pas tous été tués à Verdun. Beaucoup de marins ont été noyés dans les flottes marchandes, les morutiers et autres goélettes décimées", explique René Richard qui co-écrit le livre avec Jacques Roignant. **Commande à Bretagne 14-18** Bel Horizon, Plessala > 02 96 26 12 10 [rene.mi.richard@wanadoo.fr](mailto:rene.mi.richard@wanadoo.fr) 25 € + 5,50 € de port



PHOTO D.R.

### Dinan: le tir à l'arc à sa championne

Le club des archers du Papegault de Dinan est sur un petit nuage. Une de ses licenciées, Marion Vives, a été sélectionnée pour les championnats du monde de tir à l'arc en campagne en Hongrie où elle a fini 5<sup>e</sup> sur 10 en catégorie junior. L'espoir du club n'a que 17 ans et pratique depuis cinq ans. Celle qui fut championne de France minime s'entraîne sur un parcours à Brusvilly, d'où elle est native.

> 06 09 53 07 04  
> 06 33 73 51 60

### L'or sacré des Incas à Saint-Brieuc

Cette année, la Foire expo des Côtes d'Armor est consacrée aux Incas. L'exposition "L'Or sacré des Incas... sur la piste des mystérieuses Cités d'Or" raconte, sous forme de parcours, la vie de ce peuple disparu: le Machu Picchu, la citadelle oubliée, la gare de Cuzco et le Pérurail, etc. Décors et reconstitutions viennent étayer les explications des spécialistes, anthropologues, scientifiques, explorateurs qui soutiennent l'exposition. Et bien sûr, retrouvez les 350 exposants présents dans l'espace commercial.

> 02 96 01 53 53  
<http://bretagne-megacite.com>  
Du 11 au 19 septembre à Saint-Brieuc-Brézillet. 2 à 6 € (Gratuit - 7 ans)  
> 02 96 01 53 53



Pemp skolaj brezhoneg-galleg a zo en Aodoù-an-Arvor : Lannuon, Plijidi, Gwengamp, Rostrenenn ha Sant-Brieg.

PHOTO BRUNO TORREBIA

Six collèges du département assurent un enseignement bilingue breton-français. Lors de la dernière rentrée, 306 collégiens suivaient ce cursus. Rencontre avec les élèves de Charles-Le-Goffic (Lannion).

Pourquoi apprendre le breton quand on a 15 ans ?

## Div yezh, ur skolaj

lâret o ger evit kenderc'hel gant ar brezhoneg er c'hwec'hvet klas? "M'oa ket c'hoant! eme Hugo er 6vet, met ma mamm 'deus lakaet ur groaz evit ar brezhoneg war an **teuliad**<sup>(1)</sup> enskrivañ." E ti Alwena e oa disheñvel: "Ma zad 'noa lâret: Ale hop! Echu gant ar brezhoneg! Kae da Saint-Jo evel don! 'Nann! meus lâret, ha bet on e-barzh ma c'hambra da vouzañ." Gounezet he deus Alwena, chomet eo gant he mignoned.

Abalamour da betra deskiñ brezhoneg? Petra a degas ar brezhoneg deoc'h? N'eo ket aes reiñ ur respont d'ur seurt goulen! Koulskoude eo bet ret da skolajidi Charles-Ar-Govig (Lannuon) prederiañ warnañ. "Pep hini d'e dro!" en deus lavaret, Alan Tudoret o c'helenner brezhoneg hag istor.

An holl grennarded-se zo bet lakaet en deskadurezh divyezhek dre youl o dud. "Keuz oa gant ma zad pas deskiñ brezhoneg pa oa bihan," eme Nolwenn en trede klas, kroget ar brezhoneg e skol-vamm Kawan. Lod a zo tremenet e skolioù Diwan, lod all e skolioù publik. Met daoust hag-eñ o deus gallet

rezh ha sport. "Aezetoc'h e oa evit deskiñ yezhoù all," eme Aliénor (3<sup>e</sup> klas). Gwennan, er 6vet, a zo bet o chom e Korsika e-pad daou vloaz a-raok distreiñ da vro-Dreger. Du-hont he deus desket korseg: "Diaes oa, emezi, met ne oa ket diaes adkregiñ gant ar brezhoneg!"

Re yaouank int c'hoazh evit kaout ur soñj sklaer diwar-benn o **heñchadur**<sup>(2)</sup>. Mañsoner pe rugbiman a-vicher? kelenner? kalvez? boulañjerez red? barman? Evit labourat e kreizennoù dudi e-pad an hañv, lod o deus c'hoant d'en em stummañ war an **DABU**<sup>(4)</sup>. D'ar re trede eo bet ret ober un dibab evit mont d'al lise. An hanter eus ar c'hlas hepken a gendalc'ho gant an hentenn divyezhek a-benn miz Gwengolo: n'eus ket eus ar brezhoneg en Arzoù-kaer, nag el liseoù micherel, e lise mor

Pempoull pe evit tremen ur vachelouriezh yec'hed ha sokial. En holl e Breizh e oa 13 035 bugel o teskiñ brezhoneg warlene; ar sifr-mañ a gresk bep bloaz. Koulskoude, "ouzh-penn zo hentenn divyezhek publik a chom a-sav e CM2, a lenned e rentañ-kont Ofis ar brezhoneg, e miz Here 2009. Treut e chom ar c'hinnig en eil derez e-keñver an hini zo er c'hentañ derez."

Spered ar skolajidi n'eo ket treut, pa'z eo maget gant div yezh. Emañ o zreid war an douar, memes tra. Neuze, petra a degas ar brezhoneg deoc'h? "Poentoù evit ar breved!" o deus lâret skolajidi an trede a-unvouezh.

Stéphanie Stoll



> Consultez la version française de cet article

- (1) **teuliad**: dossier
- (2) **douaroniezh**: géographie
- (3) **heñchadur**: orientation
- (4) **DABU** (diplom aotren war ar buhezñ): BAFA (brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur)

Alan Tudoret a gelenn brezhoneg hag istor e skolaj Ar Govig.



PHOTO BRUNO TORREBIA



## Foire Biozone les 11 et 12 septembre à Mûr-de-Bretagne Et si la bio pouvait nourrir le monde ?

En 2007, on se souvient que le thème de la foire Biozone était "Nourrir la planète?". Trois ans plus tard, pour cette 25<sup>e</sup> édition, les organisateurs de l'APCB (Association produire et consommer biologique) se veulent

plus affirmatifs. Le thème choisi - "La bio peut nourrir le monde!" - vise à répondre aux critiques sur les insuffisances supposées de l'agriculture bio en termes de sécurité et de souveraineté alimentaire. Plusieurs conférences aborderont cet aspect, notamment celle de l'ingénieur agronome Marc Dufumier, le samedi à 14 h 30, ou encore celle de Claude Aubert, le dimanche à 14 h.

Outre les conférences, la foire biozone, qui souhaite s'orienter vers davantage de pédagogie, propose des ateliers pour les enfants, l'un autour du papier recyclé, l'autre sur les plantes tinctoriales. Plus de 220 exposants sont par ailleurs attendus dans les domaines de l'alimentation, du vin, de l'habillement, de l'habitat, de l'hygiène, etc. L'inauguration sera assurée par le commissaire euro-

péen à l'agriculture, Dacian Ciolos, qui présentera les politiques européennes en faveur du développement de l'agriculture biologique.

Ouverture de 10 h à 19 h  
les 11 et 12 septembre  
Tarifs : 4 € ; gratuit moins  
de 15 ans ; 6 € pass 2 jours  
> 02 96 74 75 65  
apcb@orange.fr

### Le Conseil général s'engage

## Les premiers contrats de territoire signés

Rénovation ou construction d'écoles et d'équipements de proximité, structures et services pour la petite enfance, les jeunes ou les aînés, développement économique, habitat, sports, culture... autant de domaines dans lesquels les communes avaient jusqu'alors l'habitude d'aller directement solliciter des subventions auprès du Conseil général. C'est pour mieux cibler son appui financier sur des projets structurants à l'échelle plus pertinente d'un territoire, que le Conseil général inscrit désormais ses aides dans le cadre de contrats de territoires, établis en étroite concertation avec les intercommunalités et les communes. Début juillet, Lannion Trégor agglomération (20 communes, 54 000 habitants) et Guingamp communauté (7 communes, 21 000 habitants) ont été les deux premières intercommunalités à s'engager dans un contrat



PHOTO BRUNO TOKERUA

avec le Département, pour la période 2010-2015. D'ores et déjà, le Conseil général a alloué 3,2 M€ de subventions à l'agglomération de Lannion et 1,3 M€ à celle de Guingamp. Trente-sept

autres contrats devraient être signés dans les mois qui viennent, couvrant ainsi l'ensemble des Côtes d'Armor pour une enveloppe globale de 50 M€ à la charge du Conseil général.

**Joël Le Jeune, président de Lannion Trégor agglomération et Claudy Lebreton, président du Conseil général, ont signé le premier contrat de territoire début juillet.**

### Tour de France à la voile "Côtes d'Armor" 14<sup>e</sup>

Le bateau "Côtes d'Armor" s'est classé à la 14<sup>e</sup> place, sur 28, du dernier tour de France à la voile, entre Dunkerque et la Seynes-sur-Mer. Un rang en deçà de ce qui était espéré, mais qui ne saurait cacher l'es-

sentiel, à savoir l'objectif de formation des jeunes à la course au large plutôt que la performance à tout prix. Vingt-deux jeunes Costarmoricains, dont 14 avaient moins de 27 ans, se sont ainsi relayés par

équipages de sept, un mois durant, dans une course qui a fait escale à Plénuef-Val-André le 5 juillet.



PHOTO JEAN-MAIRE LLOYD/TFV/2010

### Le radôme sujet de thèse

"La cathédrale technique du xx<sup>e</sup> siècle est à Pleumeur-Bodou", explique Michel Guillou. Cet ingénieur de l'Enssat a récemment décroché son doctorat avec une thèse sur ce monument historique plus connu sous le nom de radôme. En réussissant les premières réceptions transatlantiques de signaux par satellites en 1960 à partir de cette énorme boule blanche, le Trégor entrait dans l'histoire des télécommunications spatiales.

> 02 96 49 90 59  
michel.guillou@univ-rennes1.fr  
http://blogperso.univ-rennes1.fr/michel.guillou/



### La côte d'Emeraude en DVD

Après les Côtes d'Armor, le Morbihan et la Haute-Bretagne, Bernard Loquen, qui vit à Créhen, sort un DVD de 52 mn sur la côte d'Emeraude. Du mont Saint-Michel au cap Fréhel, seize sites remarquables sont filmés et commentés par l'auteur-réalisateur. Ce jeune retraité ne compte pas s'arrêter là puisqu'il prépare un nouvel opus sur la vapeur du Trieux.

La côte d'Emeraude, 18,99 €. En vente dans les lieux touristiques et dépôts de presse.



Ce mois-ci sur cotesdarmor.fr, Voyage, la nouvelle de Jeanne Sorin, collégienne de Saint-Quay-Portrieux, qui a remporté l'édition 2010 du prix Louis-Guilloux des jeunes. Dès cette rentrée scolaire, les formulaires de demande d'aides aux études pour l'année 2010-2011 sont disponibles et téléchargeables dans la rubrique "éducation-jeunesse". Enfin, retrouvez quelques-unes des manifestations estivales en diaporamas dans la rubrique "multimédia".

## Exposition Mer et BD à Saint-Brieuc

Jusqu'au 24 octobre, la villa Rohannec'h à Saint-Brieuc accueille l'exposition Mer & BD. Originaux, planches, crayonnés, esquisses et autres story-boards sont au cœur de cette exposition née de la coopération entre le Conseil général et la province de Liège en Belgique. Plus de 80 auteurs de ces deux territoires, illustrateurs ou coloristes inspirés par l'univers maritime, se sont rassemblés autour de ce beau projet. Ouvert le samedi et le dimanche, de 12 h 30 à 18 h 30. Entrée libre

> 02 96 62 55 20

## À Ploumagoar le livre vient à domicile

Belle initiative que celle de la médiathèque de Ploumagoar qui, depuis un an, propose un service de portage de livres à domicile pour les personnes à mobilité réduite.

C'est Brigitte Drillet-Taton, permanente de la médiathèque, qui en a eu l'idée. Elle se déplace ainsi chaque mois chez une dizaine de personnes à qui elle apporte en général quatre livres. Les personnes intéressées par ce service peuvent s'inscrire à la médiathèque.

> 02 96 44 11 02



## Mathurin Méheut en livre cartes

Patrick Jude, petit-fils de Mathurin Méheut, a sélectionné cent œuvres de ce dernier, issues de collections privées et de musées, et les a réunies dans un livre cartes (postales). L'œuvre au recto, une note au verso, précisant son contexte, la technique utilisée, l'intention de l'artiste parfois... Ces *Regards sur Mathurin Méheut* révèlent une œuvre dense et variée. Une mise en bouche avant une visite au

Musée de la mer à Paimpol, pour y découvrir les œuvres maritimes du peintre lamballais (jusqu'au 19 septembre).

*Regards sur Mathurin Méheut*, Patrick Jude. Éditions Ouest-France, 12,90 €.



PHOTO BRUNO TORRELLIA

Détruit par une tempête en mars 2008, le forum de Trégastel, bien connu pour

## Piscine d'eau de mer à Trégastel

### Le forum se remet dans le bain

sa piscine d'eau de mer chauffée, a rouvert ses portes cet été, après d'importants travaux pour un coût de 3 M€. Les travaux ont été financés par le Syndicat mixte du forum de Trégastel constitué de la Ville

de Trégastel et du Conseil général. L'occasion de moderniser cet équipement créé en 1992. On notera ainsi l'arrivée d'un espace sport et remise en forme dernier cri, l'installation de nouveaux saunas et, côté machinerie, le remplacement du circuit

de traitement de l'air. Une réouverture qui est une bonne nouvelle pour les usagers et l'économie touristique du Trégor.

Tarif de 6,20 € à 15 €  
forumdetregastel.fr  
> 02 96 15 30 44

## Zoopôle de Ploufragan

# Un pôle biotechnologique inauguré

Lorsqu'un porteur de projet possède une idée innovante, reste encore à la valider par des essais. C'est l'une des raisons d'être du tout nouveau pôle biotechnologique inauguré fin juin au Zoopôle de Ploufragan. Cet équipement met à la disposition des entreprises en phase de démarrage des locaux à un prix intéressant, ainsi que du matériel permettant d'éviter des investissements (microscopes, centrifugeuses, etc.). L'ensemble comprend trois espaces. Le laboratoire "création" accueille des nouvelles entreprises.

On y trouve un laboratoire de 60 m<sup>2</sup> équipé en fluides (gaz, vide, air comprimé), deux blocs vestiaires et sanitaires, un bureau de 9 m<sup>2</sup> et une chambre froide de 5 m<sup>2</sup>. Le laboratoire "essai" est quant à lui prévu pour des utilisations ponctuelles, mais peut



PHOTO THIERRY JEANDOT

aussi être proposé à la location sur une plus longue durée. Il comprend un laboratoire de 71 m<sup>2</sup> et deux bureaux de 10 m<sup>2</sup>. Enfin, le laboratoire "formation" a pour vocation d'accueillir des formations continues, assurées par le Zoopôle, dans les domai-

nes de la microbiologie et de l'autopsie vétérinaire. Ce pôle biotechnologique représente un investissement d'environ 1 M€ financé en majeure partie par le syndicat mixte du Zoopôle (Conseil général, Saint-Brieuc agglomération, commune de Plaine-

Haute), avec le soutien du Conseil régional et de l'Union européenne.

Zoopôle développement  
Frédéric Bernard  
> 02 96 76 61 61  
frederic.bernard@zoopole.asso.fr

## Les Tambours de 89 ont 20 ans

### Saint-Brieuc capitale du tambour

La fédération internationale de l'école française du tambour, plus couramment appelée les Tambours de 89, a son siège à Saint-Brieuc. Née il y a 20 ans et présidée par Yvon Roussel, elle organise depuis neuf ans un festival international du tambour rassem-

blant des groupes de percussions venus de France et de l'étranger. Neuf formations étaient parties prenantes de la dernière édition qui s'est déroulée les 2, 3 et 4 juillet derniers. Après une journée consacrée à des échanges sur les techniques des différentes éco-

les, les groupes ont paradé, le samedi et le dimanche, dans les rues piétonnes, sur le marché et dans les quartiers. Le samedi soir, un concert avait lieu salle



PHOTO THIERRY JEANDOT

Steredenn avec l'ensemble des musiciens.

## Pages 12 / 13

- *Rentrée des collèves*  
Demain se joue... aujourd'hui
- *Classe bilangue à Moncontour*  
Do you speak deutsch?

## Pages 14 / 15

- *Démographie scolaire*  
Le grand défi
- *Collège Richepin à Pléneuf-Val-André*  
Portés sur la musique
- *Philippe Delsol*  
vice-président du Conseil général



Rédaction : Véronique Rolland  
Photographies : Thierry Jeandot

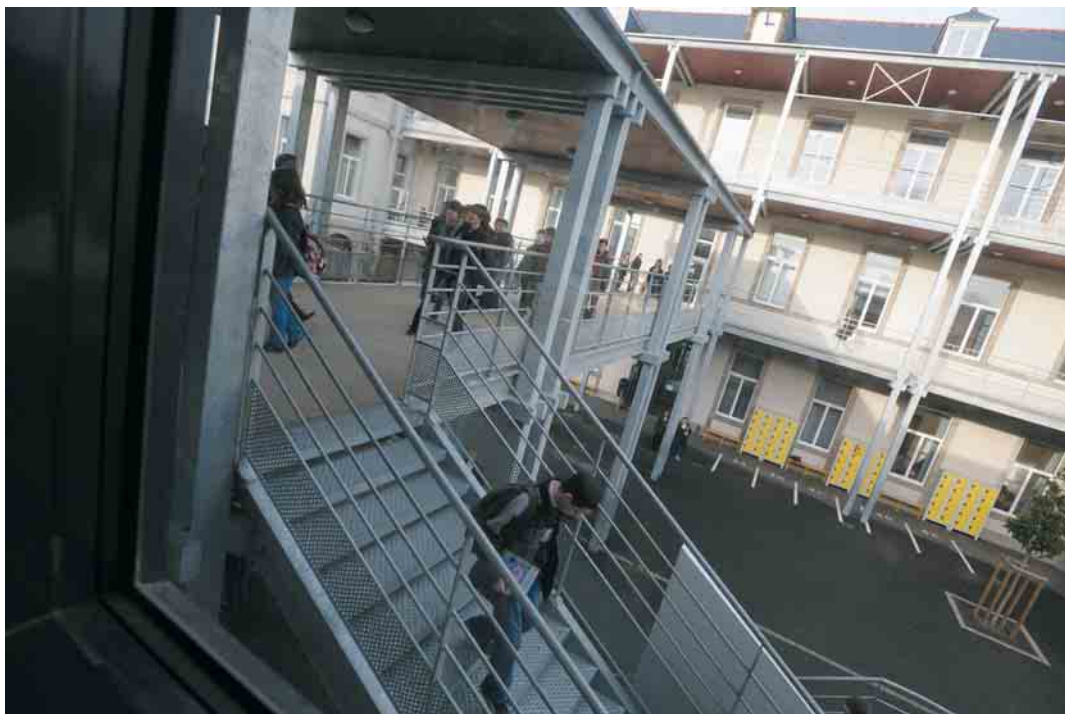
## Rentrée des collèves

# Demain se joue... aujourd'hui

**Si la loi de décentralisation a confié au Conseil général la responsabilité de la maintenance, de la construction et de l'équipement des collèves publics, il assume également le transport des élèves et les aides allouées aux familles dans le cadre des études. Une responsabilité qui s'inscrit bien au-delà des aspects purement techniques et financiers, au service de la réussite des jeunes Costarmoricens.**

**S**i la réussite scolaire passe avant tout par la qualité de l'enseignement reçu, les conditions dans lesquelles cet enseignement est dispensé jouent également un rôle déterminant. Fort de ce constat, le Département assume ses missions dans ses 48 collèves publics, avec pour objectif de proposer sur tout le territoire les mêmes qualités d'accueil et les mêmes chances de réussite. Dans cette perspective, le nouveau Plan pluriannuel d'investissements dans les collèves publics (PPIC), voté pour la période 2010-2018, constitue un enjeu et une priorité départementale. Construire des bâtiments au même titre que

Le Plan pluriannuel d'investissement dans les collèges publics représente une enveloppe de 200 M€ sur 8 ans, dont 170 M€ consacrés aux économies d'énergie.



## Ti'pass étendu aux classes de 4<sup>e</sup>

Avec plus de 500 associations prestataires, le chéquier Ti'Pass était jusque-là réservé aux deux premières années de collège. Dès cette rentrée, les 21 000 élèves de la 6<sup>e</sup> à la 4<sup>e</sup> en bénéficieront. D'un montant de 40 € pour les 6<sup>e</sup>, 30 € pour les 5<sup>e</sup> et 20 € pour les 4<sup>e</sup>, utilisables en une ou plusieurs fois, ils permettent de financer une partie d'une ou plusieurs activités dans des clubs sportifs, des ateliers d'arts plastiques ou des écoles de danse et de musique ...

## Rentrée des collèves Demain se joue... aujourd'hui

l'on construit l'avenir, tel en est l'esprit, avec une enveloppe de 200 M€ sur 8 ans, dont 170 M€ consacrés aux économies d'énergie dans le cadre de l'Agenda 21. Trente-neuf établissements seront concernés par ces travaux. Cependant, si le budget a été voté, certaines questions restent encore à l'examen et sont soumises à concertation. C'est le cas à Saint-Brieuc où une réflexion est menée depuis plus d'un an sur un éventuel réajustement de la sectorisation des collèges briochins. Une décision devrait être prise dans les mois qui viennent. En fermer un? Fusionner ou en créer un de toutes pièces en périphérie? Une question extrêmement complexe aux incidences considérables dont la solution sortira uniquement de la concertation.

### Un accompagnement au quotidien

Au-delà de ces grands défis, la vie scolaire des collèves est rythmée par des actions tout aussi concrètes, comme le subventionnement d'actions éducatives. Depuis 2002, Mieux réussir au collège est un dispositif

permettant aux établissements de financer des voyages, des activités sportives ou culturelles, voire des initiatives d'éducation à la citoyenneté. En octroyant un forfait de 21 à 25 € par élève en fonction de la situation géographique du collège et de son effectif, le Conseil général y consacre près de 600 000 €.

## Objectif: un ordinateur pour six collèves

Hors temps scolaire, le passeport jeunes Ti'pass, permet également, de la sixième à la quatrième, d'avoir accès à des activités culturelles et/ou sportives. Avec Collège au cinéma, il s'agit d'offrir aux jeunes une meilleure connaissance des œuvres marquantes du cinéma et d'encourager les animations pédagogiques en formant les enseignants au langage de l'image. Dès cette rentrée, une carte Collège au cinéma permettra aux élèves de bénéficier de tarifs préférentiels dans les salles du département. Côté équipements, les efforts demeurent importants en matière de développement et d'usage des nouvelles technologies d'information et de communication (NTIC). L'objectif: au moins un ordinateur pour six collèves.

Décentralisation oblige, les 400 agents techniques des collèges ont également été transférés sous la responsabilité du Conseil général. Non seulement leur présence permet de garantir des bâtiments en bon état, mais aussi, pour la restauration, de sensibiliser les élèves au goût et à une alimentation équilibrée. De nombreuses autres initiatives – telles que le soutien financier aux études - et actions accompagnent chaque jour les familles et leurs collèves vers l'épanouissement et la réussite scolaire. Un engagement volontariste pour ceux qui feront les Côtes d'Armor de demain. ■



Classe bilangue à Moncontour

# Do you speak deutsch ?

Apprendre deux langues étrangères dès la 6<sup>e</sup> au lieu d'attendre la traditionnelle entrée en 4<sup>e</sup>, c'est ce que proposent les classes bilangues\*. Au collège François-Lorant de Moncontour, l'allemand est enseigné au même titre que l'anglais, au bénéfice des élèves, mais aussi des enseignants.

**E**n cette fin de samedi après-midi, parents et collégiens de quatrième patientent devant le portail de l'établissement. Le car en provenance d'Erlenbach en Allemagne ne devrait plus tarder. Après plus de 1000 km, les retrouvailles entre les collégiens costarmoricains et leurs correspondants allemands approchent. Les mois précédents, ce sont les Costarmoricains qui ont fait le voyage en Allemagne. Un temps fort de l'année scolaire pour la classe bilangue de Thierry Huon (ci-contre). "C'est la quatrième année que nous pratiquons ces échanges, indique l'enseignant. J'accompagne mes élèves dans leurs familles allemandes le temps d'une semaine, puis nous les accueillons à notre tour. C'est une question de survie pour la matière que j'enseigne, car ces échanges représentent une motivation forte pour les élèves qui peuvent partir trois fois de suite, de la 5<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>. Sur place, nous organisons un programme de visites et de loisirs, car si la maîtrise de la langue représente un des objectifs de ces échanges, nous sommes là aussi – et peut-être même d'abord – pour leur faire plaisir!" Un pari réussi, car la simple évocation de leur récent séjour laisse sur le visage de nos collégiens de grands sourires. Ils n'ont d'ailleurs qu'une seule idée en tête, y retourner. Mais cette réussite ne doit rien au hasard. Depuis plusieurs années, Thierry Huon défend avec enthousiasme et acharnement l'enseignement de la langue allemande. "Chaque année, je joue les VRP et je me déplace dans les écoles primaires publiques recrutées par le collège. C'est indispensable pour rassurer les écoliers et éviter les clichés", poursuit l'enseignant.

**"Chaque année, je joue les VRP"**

supplémentaires par semaine dès l'entrée en 6<sup>e</sup>. La somme de travail est évidemment plus importante pour ces élèves. Mais la maîtrise de l'anglais écrit et parlé étant désormais une évidence, c'est la seconde langue qui marquera la différence dans les perspectives après Bac ou dans la recherche d'un emploi". Pour l'heure, cette éventuelle surcharge ne semble pas peser sur les collégiens qui ont encore un



peu de temps devant eux. Visite du mont Saint-Michel, de l'aquarium de Saint-Malo, barbecue chez les copains... les correspondants se sont séparés après une semaine fort dense. Les cours habituels ont repris et Thierry Huon sait déjà que ses élèves seront plus motivés et plus à l'aise dans la prise de parole, avec des résultats très probants dès l'entrée au lycée. "En seconde, ils peuvent même bénéficier d'un nouvel échange, de huit semaines cette fois, grâce au programme Brigitte-Sauzay", souligne l'enseignant. À bon entendre...

(\*) À ne pas confondre avec la classe bilingue qui propose l'enseignement de matières générales en langue étrangère.

## Des arguments convaincants

Au cours de ces séances en primaire, il propose aux enfants de découvrir les affinités entre langue anglaise et allemande, ainsi que l'apport du français à la langue allemande. "La classe bilangue a pour objectif de pallier un recrutement de plus en plus rare des classes d'allemand au bénéfice de l'anglais, indique Thierry Huon. Sans cela, l'allemand comme deuxième langue vivante aurait disparu".

À entendre Thibaut, élève en quatrième, la démarche de l'enseignement porte ses fruits. "C'est la venue du professeur en CM2 qui m'a décidé à m'inscrire en bilangue. Sinon, je n'y aurais jamais pensé. La seule référence que j'avais quand on me parlait de l'allemand, c'était Hitler, lance-t-il, en riant. Aujourd'hui, je suis très content de ce choix, surtout parce que nous avons la chance de faire des voyages linguistiques. J'en suis à mon deuxième et j'espère bien en faire un autre l'an prochain". En juin dernier, à sa grande satisfaction, Thierry Huon comptait déjà 24 inscrits pour la 6<sup>e</sup> bilangue de cette rentrée. "La classe bilangue implique trois heures de cours



## Réduire les temps de transports scolaires

Avec un budget de 20 M€ en 2010, les transports scolaires du Conseil général sont empruntés quotidiennement par 26 000 élèves. Ce service mis en œuvre à travers 5 000 points d'arrêts et 465 circuits, atteint désormais ses limites, d'autant que la demande de transport a été multipliée par dix ces dernières années. En effet, l'augmentation du nombre d'arrêts s'est traduite par des temps de trajets toujours plus longs pour certains élèves. 50 % des circuits ont une durée supérieure à 45 minutes et plus de 10 % une durée supérieure à une heure. Aussi, afin d'optimiser le réseau, une expérimentation a été menée sur différentes lignes (secteur Plélo/Plouagat) en lien avec des communes disposant de matériel de transport, le but étant d'organiser le "rabattement" de certains transports scolaires sur des lignes régulières de transport de voyageurs (notamment Tibus). Une seconde expérimentation est programmée pour cette rentrée, avec pour objectif de tester différentes solutions (rabattements, décalage d'heures de cours, etc.). Par ailleurs, un nouveau règlement départemental permettra de définir les conditions de création des points d'arrêts, visant particulièrement à limiter le temps maximum de transport à 45 minutes.

Après plusieurs mois d'échanges de courriels, on se rencontre enfin!



## Des aides aux études

Sur l'année scolaire 2009-2010, près de 7400 jeunes Costarmoricains issus de familles aux revenus modestes ont perçu, pour la poursuite de leurs études ou de leur apprentissage, une aide financière du Conseil général qui a consacré à cette politique 1,8 M€. Un collégien ou un élève de seconde peut ainsi avoir droit à 200 € par an. Les étudiants peuvent également percevoir des aides. L'accès à ce dispositif est naturellement conditionné par le niveau de ressources de la famille.

> 02 96 62 46 03

> 02 96 62 27 77



Les dossiers de demande sont téléchargeables sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr), rubrique "éducation-jeunesse", sous-rubrique "scolarité".



PHOTO THIERRY LEANDOT

## Sécurité: des rappels nécessaires

Pour se rendre au collège ou à l'arrêt du bus, les élèves doivent souvent se déplacer à pied ou à vélo. Quelques règles de base doivent être respectées.

**À vélo:** Il doit être en bon état et posséder les éléments obligatoires (freins, feu...), l'élève devant respecter le code de la route, se rendre visible (gilet réfléchissant) et rester vigilant (casque et gants conseillés).

**À pied:** marcher sur le trottoir ou le côté gauche de la route pour voir le danger, traverser sur les passages piétons et/ou avec une bonne visibilité en surveillant la circulation. Dans tous les cas, attendre le car loin du bord de la chaussée et ne pas se précipiter à son arrivée; attendre qu'il se soit éloigné avant de traverser.



# Démographie scolaire Le grand défi

La démographie scolaire subit de fortes variations depuis près de trois ans. D'ici à 2012, le département comptera 2000 collégiens de plus. Un signe de dynamisme qui a des répercussions sur le Plan pluriannuel d'investissement dans les collèges (PPIC). Gaël Gosselin, directeur des collèges et des bâtiments départementaux, fait le point.

**Q**uels éléments ont présidé à la préparation du PPIC?

Le précédent plan d'investissement dans les collèges parvenant à son terme en 2009, nous devons définir de nouvelles priorités pour le programme suivant. Or, deux critères concourent à une décision de travaux: l'état du bâtiment et sa fonctionnalité par rapport au nombre d'élèves. En 2007, nous sentions déjà des évolutions comme à Châtelaudren, dont l'effectif est passé de 250 à près de 400 élèves, nous obligeant à mettre en place des classes provisoires. Nous avons donc réalisé d'une part un état des lieux des bâtiments, et commandé d'autre part une étude prospective de chaque établissement afin de suivre l'évolution d'ici à 2017.

### Quelles sont les grandes tendances relevées par cette prospective?

Par rapport à 2007, il y aura 15 % d'élèves de plus en 2012. C'est beaucoup, mais il faut compter avec une forte disparité géographique. Certains secteurs comme le centre Bretagne et la côte seront stables voire déficitaires. Le centre-Bretagne perd des habitants et les prix de l'immobilier près du littoral sont dissuasifs pour beaucoup de familles.

### Où la hausse sera-t-elle la plus sensible?

Elle est liée à deux phénomènes. Il y a d'abord la périurbanisation, notamment autour de Saint-Brieuc avec Lamballe, Quintin et Châtelaudren qui s'étoffent: certains collèges vont voir leurs effectifs bondir de 40 % d'ici à 2012. Le second phénomène, c'est l'élargissement de la "grande couronne rennaise" qui englobe désormais la partie est du département, avec là aussi des effectifs qui explosent: on passe de 450 élèves à 650, voire plus à Plancoët et Broons.

### Quels seront les effets sur les investissements?

Parmi nos priorités, il y a la construction de collèges neufs à Châtelaudren, Plancoët, Broons et Plouër-sur-Rance. Ce ne se-



Gaël Gosselin, directeur des collèges et des bâtiments départementaux: "Aujourd'hui, on construit des établissements modulables qui devront s'adapter à l'évolution du nombre d'élèves".

ront pas des collèges supplémentaires, mais des reconstructions, sur le même site quand c'est possible, ou des extensions/restructurations. Le montant du PPIC va donc doubler par rapport au précédent, il s'élèvera à plus de 20 M€ par an.

### Et en attendant que ces établissements soient opérationnels?

Nous nous organisons provisoirement. Depuis 2007, on compte déjà 1200 élèves supplémentaires. On en attend 2000 autres d'ici à 2012. Dans l'attente des constructions nouvelles, nous installons des classes modulaires, les établissements organisent plusieurs services à la cantine... mais désormais, nous ne nous laisserons plus surprendre. Aujourd'hui, on construit des établissements modulables qui devront s'adapter à l'évolution du nombre d'élèves, qu'il baisse ou qu'il augmente. C'est impossible dans les anciens collèges étant donné leur structure.

### L'étude a-t-elle mis en lumière des résultats inattendus?

Il est vrai que l'on aurait pu croire que les collèges privés allaient suivre la même évolution, sachant qu'un tiers des élèves est dans le privé. Or, avec la crise économique, on constate que le privé a plutôt tendance à stagner globalement, même s'il existe des phénomènes de dynamisme locaux. Certaines familles n'ont plus les moyens de faire ce choix, fortement ancré historiquement dans notre région.

Et si la musique au collège allait au-delà du banal apprentissage de la flûte? Une solution s'offre aux amateurs de pratiques musicales et vocales: les classes CHAM, classes de musique à horaires aménagés.



## Philippe Delsol,

vice-président du Conseil général en charge de l'éducation, de la formation et de la citoyenneté



“Une même qualité d'accueil pour chaque élève”

### Quelle est la priorité du Conseil général en matière d'équipements?

Il s'agit d'abord d'offrir la même qualité d'accueil à chaque élève costarmoricain, c'est un principe de base. L'autre priorité est de pouvoir proposer une place à chaque collégien. L'augmentation du nombre de collégiens costarmoricains représente l'équivalent d'un collège de 500 places par an. Il est donc primordial de construire les bâtiments nécessaires.

### Le budget dédié aux collèges devra donc augmenter?

Nous allons passer de 11 M€ de travaux cette année à 22, voire 25 M€ par an d'ici à 2020. En période de restriction budgétaire, c'est un choix politique important. Il faut garder à l'esprit que ces élèves représentent l'avenir et doivent tous avoir les mêmes chances de réussir. Depuis trois ans déjà, nous faisons des efforts importants en matière d'équipements en nouvelles technologies et informatique. Un nouveau programme, sur l'immobilier cette fois, va couvrir les 10 prochaines années.

### En quoi ces équipements contribuent-ils à la réussite scolaire?

Outre les bienfaits évidents pour les collégiens eux-mêmes, les technologies de pointe et le mobilier de qualité encouragent également les enseignants et les équipes pédagogiques à se stabiliser. Les statistiques de réussite scolaire sont plutôt en défaveur des petits collèges. Or, par cette politique, nous tâchons de réduire l'écart entre petits et grands collèges, entre ruraux et citadins.

## Collège Richepin à Pléneuf-Val-André Portés sur la musique

Six heures de musique par semaine partagées entre l'établissement scolaire et l'École de musiques et de danse du Penthièvre (EMDP), c'est le menu proposé par le collège Jean-Richepin de Pléneuf-Val-André, en plus de l'enseignement général. “Il s'agit d'offrir aux élèves un milieu favorable leur permettant de développer des pratiques culturelles et artistiques”, indique Michelallery, professeur d'éducation musicale du collège. Éducation musicale traditionnelle, chant choral et pratique collective côté collège, formation musicale, instrument et pratique instrumentale collective côté EMDP. “Le principe de départ est de démocratiser l'accès à la pratique musicale pour tous”, poursuit l'enseignant qui établit un plan de formation en collaboration avec Nelly Couturier, la coordinatrice et professeur de piano de l'EMDP.

Depuis 4 ans, une vingtaine d'élèves sont inscrits chaque année dans ce dispositif. Pour les familles concernées, deux avantages: terminé le casse-tête des déplacements et des horaires parfois réhébilitaires, hors du temps scolaire. Pour les plus modestes, un coût largement plus abordable qu'une école de musique (50 € au lieu de 200). “Il n'y a pas de sélection, mais nous tâchons de déceler la motivation des élèves avant de les accepter en CHAM”, indique Nelly Couturier. Car les trois quarts d'entre eux sont des débutants.

### L'harmonie au programme

De fait, ils s'engagent sur quatre ans et doivent comprendre que l'apprentissage d'un instrument représente du temps et du travail. “Nous ne refusons que deux ou trois élèves chaque année, car nous tenons également compte des difficultés scolaires”, ajoute Nelly Couturier. Pour les enfants qui entrent en 6<sup>e</sup> avec de grandes difficultés scolaires, le programme de musique peut être trop pesant. En revanche, l'activité peut être positive pour ceux qui ont des difficultés psychologiques.

14h, salle Dahouët à Pléneuf-Val-André. Un car scolaire vient de libérer les élèves CHAM de 4<sup>e</sup>. Ici, c'est l'équipe

de l'EMDP qui les prend en charge. Ils s'égayent dans les neuf salles à leur disposition. Dans la plus grande, les premiers arrivés sortent les instruments qu'ils ont choisi de pratiquer: violon, guitare, percussions, saxophone... le choix est large. Sous la direction d'Olivier Ente, professeur de formation musicale, ils apprennent à jouer ensemble. “Apprendre la musique, c'est aussi être à l'écoute des autres”, souligne Nelly Couturier. Pour cette raison, nous proposons non seulement des cours individuels permettant de maîtriser la technique de l'instrument, mais nous promovons également la pratique collective qui favorise les liens entre élèves.”

“Démocratiser l'accès à la pratique musicale”

Tandis qu'à l'étage un petit groupe s'emballa à la guitare, au rez-de-chaussée, Youna suit un cours particulier de violon qu'elle pratique depuis sept ans. “Mon entrée en CHAM a bien arrangé mes parents qui devaient faire sans cesse des allers-retours à l'école de musique de Lamballe. En ce qui me concerne, cela m'a permis d'avoir une approche plus large que la seule pratique de mon instrument. Je fais du chant, je joue avec d'autres personnes, j'improvise... j'apprends autre chose et je ne trouve pas que mon emploi du temps soit trop chargé”.

De la musique et du plaisir à tous les étages, l'épanouissement de ces collégiens est réel, d'autant que leurs “prestations” ne sont pas notées mais seulement appréciées sur le bulletin. “Les élèves se produisent régulièrement devant leurs camarades”, conclut Michelallery. Et si les répercussions pédagogiques de la musique sur leur scolarité sont difficilement mesurables, il est certain que l'on relève une écoute, une attention et un désir particuliers.”



## La pêche costarmoricaine va mieux

Avec 5500 tonnes de produits débarqués en criées au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2010 et un chiffre d'affaires de 12,7 M€, la pêche costarmoricaine renoue avec la croissance, après deux années plutôt difficiles. La progression est surtout sensible au niveau des apports en seiches et encornets (690 t).

Source: Côtes d'Armor Développement, service mer  
Armorstat: cad22.com



## En direct de l'assemblée nouvelle émission

Désormais, la chaîne de télévision sur internet Armor tv réalise, à l'occasion de chaque session de l'assemblée départementale, une émission d'environ 75 minutes intitulée *En direct de l'Assemblée*. Animée par deux journalistes, elle se présente sous la forme d'un débat entre élus des différents courants politiques du Conseil général. Retransmise en direct, l'émission reste ensuite accessible sur [armortv.fr](http://armortv.fr) et, 48 heures après le direct, sur [cotesarmor.fr](http://cotesarmor.fr).  
[armortv.fr](http://armortv.fr)

## Les rendez-vous de la Cité des métiers

Au mois de septembre, la Cité des métiers propose, entre autres rendez-vous, mardi 28 septembre, de 14 h à 17 h, à la salle municipale de Plédran, un forum sur les métiers de la propreté (rencontres de professionnels, offres d'emploi, etc.). À retenir également: une soirée consacrée aux différentes facettes du métier d'ingénieur, jeudi 30 septembre, de 18 h à 19 h, à Ploufragan. Plus d'informations et de nombreux autres rendez-vous sur le site internet de la Cité des métiers.  
[citedesmetiers22.fr](http://citedesmetiers22.fr)  
> 02 96 76 51 51

# Formation de crêpier au Greta des Côtes d'Armor à Tréguier Une Costarmoricaine au Japon

**L**es crêpes sont appréciées dans le monde entier. Fin février, Annie Blanchard, de Plouaret, a pu le vérifier lors d'un stage d'un mois et demi à Tokyo, après une formation de crêpière au Greta. L'idée lui est venue grâce à un

autre Tréguerois, Dany Fec. "Il tient une crêperie à Tokyo. Lorsqu'il est venu nous en parler au Greta, je lui ai demandé de faire un stage chez lui", explique Annie. À peine arrivée, elle enchaîne des journées de 13 à 14 heures. Pour autant, "le climat en hiver,

très sec, fait que l'on résiste mieux à la fatigue et on peut tenir la station debout plus longtemps". La crêperie est située dans un quartier huppé de la capitale japonaise. "Nous avons surtout une clientèle de femmes, car les hommes travaillent beaucoup et n'ont pas le temps de venir au restaurant", rapporte Annie qui assurait un service continu de 11 h à 23 h 30, car "les Japonais ont l'habitude de manger à toute heure". Côté carte, rien de révolutionnaire, si ce n'est des galettes aux racines de lotus, au thé vert, ou encore au poisson cru. Beaucoup d'étudiantes japonaises travaillent aussi à la crêperie. "J'aurais pu être leur mère, se souvient Annie. Elles aimaient que je les prenne sous mon aile. Avant que je parte, alors qu'elles n'avaient pas beaucoup d'argent, elles m'ont offert plein de cadeaux... Si je n'avais pas eu ma vie ici, je crois que j'y serais restée un an de plus".



Annie Blanchard en compagnie de l'une de ses collègues de la crêperie "Le mont Saint-Michel" à Tokyo.

PHOTO D.R.

## Transferts de technologie Prodiabio accompagne les PME

**L**es mondes de l'enseignement, de la recherche et de l'entreprise sont souvent cloisonnés, empêchant par là les transferts de technologie. C'est pour y remédier qu'est née en 2003, à Pontivy, la plate-forme Prodiabio associant l'université de Bretagne Sud, l'IUT de Lorient-Pontivy et trois lycées (lycée professionnel et lycée agricole de Pontivy, ainsi que le lycée Fulgence-Bienvenue de Loudéac). Financée principalement par la Région, les Départements du Morbihan et des Côtes d'Armor\*, la Cidéal et Pontivy Communauté, Prodiabio regroupe plusieurs plateaux techniques. "Nous disposons de matériels performants uti-

lisés par des enseignants, des enseignants-chercheurs, des ingénieurs, des techniciens. L'idée est ensuite de les proposer à des PME et TPE pour des essais, des pré-études, des mises au point de prototypes...", résume Servane Roze, animatrice de Prodiabio. Secteurs concernés: l'agroalimentaire, la bio-industrie, la chimie, la pharmacie, la cosmétologie, l'environnement, etc. Par exemple, la plate-forme dispose de pilotes de méthanisation (photo). "Les entreprises viennent avec les co-produits qu'elles souhaitent valo-



PHOTO D.R.

riser. On essaie alors de trouver avec elles la recette idéale pour obtenir du biogaz". Et si une entreprise n'a pas les moyens de payer une étude, il peut lui être proposé de la réaliser dans le cadre d'un stage associant un élève, un enseignant-

chercheur et l'entreprise elle-même. Prodiabio s'adresse principalement aux TPE et PME des bassins de Pontivy et Loudéac, et plus largement du Morbihan, des Côtes d'Armor et du Grand Ouest.

\* Subvention du Conseil général de 5 000 € en 2010

> 02 97 27 97 68  
[pft-prodiabio.fr](http://pft-prodiabio.fr)

## Delpierre entreprise à Saint-Brieuc Pour laver son auto comme un pro

**L**aver soi-même sa voiture avec du matériel de professionnel, c'est l'idée originale et totalement inédite lancée début mai par la société Delpierre, installée 4, rue Gay-Lussac à Saint-Brieuc. L'entreprise propose 15 formules différentes de lavage extérieur et intérieur, de la plus simple à 3 € - lavage au portique et nettoyage des vitres - à la plus complète à 25 € incluant le nettoyage cuir et Alcantara. Le client lave sa voiture au

portique, puis s'installe avec tout le matériel et les produits dont il a besoin dans l'un des onze postes couverts et équipés d'une centrale d'aspiration. L'entreprise, qui emploie quatre personnes, complète ainsi son activité d'origine, à savoir la préparation des véhicules pour le compte de concessions automobiles.

> 02 96 68 47 66  
[delpierre-automobile.com](http://delpierre-automobile.com)



PHOTO LAURENT LE BAUT

Saoti à Lannion

# Les wikiradios donnent de la voix

**Coproduit de wikiradios. C'est ainsi que se définit l'entreprise lanionnaise Saoti<sup>(1)</sup>, née début 2009 à l'initiative de Ndiata Kalonji, président de la société, Jean-Christian Villey, directeur technique, et Laurent Hué, directeur général. Tous trois ingénieurs, ils se sont rencontrés chez Orange. La société compte huit salariés.**

“ On amène à nos clients une capacité à développer une wikiradio sans aucune installation, sans logiciel, par la simple ouverture d'un compte sur notre plate-forme”, résume en substance Laurent Hué, directeur général. À la différence d'une web radio, une wikiradio est collaborative, c'est-à-dire produite par des membres d'une communauté pouvant se trouver un peu partout dans le monde. Pour diffuser des contenus, rien de plus simple, il suffit d'utiliser un studio virtuel nécessitant un simple navigateur internet et un micro que l'on branche sur un PC. “On apporte ainsi, à des communautés d'êtres humains ayant besoin de dialoguer et de partager de l'information, un moyen de débat sur le web probablement plus spontané que la plupart des outils existants. C'est à la fois très simple, tout en permettant d'aller loin dans la réflexion”.

Le principe commence à séduire. Ainsi, Saoti vient de réaliser la wikiradio de l'hebdomadaire *Courrier international*. “*Courrier Inside*”, c'est son nom, s'apprête à donner la parole à des journalistes, des experts, des intellectuels, etc. “*Courrier international*”, précise Laurent Hué, va recenser tous les gens capables de s'exprimer sur une thématique et leur propose d'ouvrir un compte sur la plate-forme et éventuellement d'être accompagnés pour s'exprimer dans une interview”. Récemment, Lannion Trégor agglomération a aussi fait appel à Saoti

**“Un moyen de débat spontané”**



PHOTO BRUNO TOKRUBIA

pour lancer Neweez<sup>(2)</sup>, une wikiradio dédiée à l'innovation. Elle donne la parole à des chefs d'entreprise, des chercheurs... dans les domaines de l'innovation environnementale, médicale, télécom ou autres. Le principe est toujours le même : une fois qu'un administrateur a décidé qui pouvait parler, les membres de la communauté peuvent réserver des créneaux dans une grille et placer leurs émissions. En outre, un tel outil, comme le fait remarquer Laurent Hué, a l'avantage de “permettre à Lannion Trégor agglomération de développer son réseau d'entrepreneurs. En amenant un service, ils obtiennent de l'information”.

Parmi les autres clients de l'entreprise, apparaît également Santé port Royal, éditeur de magazines consacrés aux médecines alternatives. Sa wikiradio donne la parole aux thérapeutes et les émissions traitent d'acupuncture, de sophrologie, etc. “Nous fournissons la technologie, nous expliquons comment ça marche, à eux ensuite d'élaborer le contenu”. Pour autant, dans le cadre d'un événement, d'un salon, d'une université d'été ou autre, Saoti propose

des prestations clés en main, grâce à une société partenaire, So speakante, laquelle se charge d'animer les débats.

## Vers un hypermédia

Comme n'importe quelle autre radio, une wikiradio diffuse en continu avec, à côté des émissions produites par la communauté, des plages musicales, et même des journaux d'information. Pour ce faire, Saoti achète à Radio France des flashes d'information, des journaux et des chroniques qu'elle propose ensuite à ses clients qui peuvent les insérer dans leur grille.

Quant à l'avenir, il est à l'amélioration de l'ergonomie de la plate-forme et à l'intégration prochaine de la vidéo, estime Laurent Hué. Et de citer en exemple la possibilité, lors d'un match de football, d'avoir un commentaire accompagné d'un carrousel d'images prises par plusieurs personnes dans un stade. “Nous considérons que s'il y a une structure sonore organisée et cohérente, on peut dès lors ajouter de la vidéo, du tchat, etc., pour que ça devienne un hypermédia”.

Laurent Le Baut

**Laurent Hué, directeur général, montrant comment enregistrer une émission radio à partir du studio virtuel de Saoti.**

## CONTACT

Saoti  
4 rue Ampère  
22300 Lannion  
saoti.com

(1) Saoti a bénéficié en 2009 de l'aide aux grands projets du Conseil général pour un montant de 51 000 €. (2) neweez.com

**Fabricants de pulls marins depuis 1986 sous la marque Baie des caps, Dominique et Isabelle Josselin font la démonstration qu'il est encore possible de réussir dans le textile. Leur secret? Ne rien lâcher sur la qualité.**

## Baie des caps à Ploubalay

# La bonne tenue du pull marin

**D**ans l'atelier, au cœur du bourg de Ploubalay, trois machines à tricoter tournent à plein régime. Baie des caps produit de 15 000 à 17 000 pièces par an. Essentiellement des pulls marins et des pulls pour les scouts d'Europe, avec qui l'entreprise travaille depuis 12 ans. La gamme comprend aussi des gilets, des vestes et

des bonnets. *"Nous commercialisons à travers les boutiques à thème du bord de mer, de Trouville à Quiberon, sans oublier notre propre magasin",* explique Dominique Josselin, qui se souvient encore qu'au moment de se lancer dans l'aventure, beaucoup leur déconseillaient ce secteur. *"Nous avions envie de créer quelque chose. Finalement, nous avons démontré que l'on pouvait gagner notre vie dans le textile, même si cela n'a pas été facile tous les jours".*

Aux deux fondateurs, s'ajoutent trois salariés : un tricoteur, une personne s'occupant du montage et une autre en charge des finitions et du repassage. Pour Dominique Josselin, la petite taille de l'entreprise permet d'être très réactif. *"Au moindre problème, que ce soit au niveau de la matière ou du matériel, on est en ligne directe avec les fournisseurs".*

Une souplesse à laquelle se joint le souci de la qualité. Ainsi, les pulls pure laine sont réalisés à partir de laine vierge, c'est-à-dire non recyclée. *"Lorsque ce n'est pas le cas, le pull peut s'effiloche, il n'a pas la même tenue.*

*Un bon pull, c'est d'abord un bon fil. Nous jouons surtout sur la qualité et le serrage de la maille. Notre objectif est de faire un produit qui dure".* Ce pari de la qualité a permis à l'entreprise de fidéliser sa clientèle et de bien résister malgré la crise, avec un chiffre d'affaires demeuré stable autour de 400 000 €.

Et lorsque les gens lui demandent pourquoi il ne fait pas de cartes de fidélité, Dominique Josselin répond simplement : *"La fidélité vient avec la qualité. Revenez selon vos choix, pour la qualité, et non pour une carte de fidélité".* C'est ce qui s'appelle maintenir un cap.

Laurent Le Baut



PHOTO THIERRY JEANDOT



### CONTACT

**Baie des caps**  
Allée commerçante  
22650 Ploubalay  
➤ 02 96 27 31 08  
contact@baie-des-caps.com

## Jeux en bois traditionnels et contemporains

# Nicolas vient jouer chez vous

**Depuis janvier, Nicolas Beurrier, ancien animateur socioculturel résidant à Saint-Brieuc, s'est lancé dans une aventure pour le moins singulière : la réalisation d'animations autour du jeu en bois traditionnel et contemporain.**

**S**on idée, Nicolas la mûrissait depuis longtemps. Tout commence alors qu'il est animateur socioculturel dans une association accueillant en vacances des familles en difficulté financière. *"Je cherchais des animations pouvant intéresser n'importe quelle tranche d'âge. J'ai alors découvert le jeu en bois qui pour moi était idéal à côté des activités habituelles. On avait des enfants, des parents, des ados, et tous prenaient plaisir à y jouer".*

Fin 2009, il quitte l'association pour laquelle il a travaillé plus de dix ans et crée, un mois plus tard, "J'irai jouer chez vous" qui propose des animations autour du jeu en bois. *"Je peux intervenir dans les écoles, les maisons de retraite, les MJC, les fêtes de famille, les campings, les prisons... le champ des possibles est très large".*

Pour ce faire, Nicolas s'appuie sur une palette d'une trentaine de jeux qu'il classe en quatre catégories : les jeux traditionnels, les jeux anciens, les jeux venus d'ailleurs et les jeux contemporains. Du birinik au boul-

ten, jeux traditionnels bretons, en passant par le billard indien ou encore le weykick (\*) et la pétanque de salon, le choix est vaste. *"La base, c'est le jeu en bois avec la conviction que quel que soit l'âge, les gens vont accrocher. Mon travail va consister à créer les conditions pour que les gens s'en emparent. Il est intéressant d'avoir une palette variée, car selon les choix que l'on fait, l'ambiance sera différente".* Un anniversaire, un mariage... Nicolas vient sur place, sa

caravane remplie de jeux, *"avec pour seule ambition de faire passer un bon moment".*

Et selon lui, le succès des jeux en bois s'explique par leurs règles à la fois très basiques et efficaces. *"Mon idée, reconnaît Nicolas, était aussi de proposer une alternative au jeu sur écran, même si les deux sont complémentaires".*

Laurent Le Baut

(\*) Jeu de football magnétique



Nicolas Beurrier a créé son activité en début d'année. À côté des animations autour du jeu en bois, il propose aussi des jeux à la vente.

PHOTO THIERRY JEANDOT



### CONTACT

**Nicolas Beurrier**  
➤ 06 78 59 66 31  
contact@jiraijouerchezvous.net  
jiraijouerchezvous.net/

Inariz à Lamballe

# Le marché du riz s'emballe

**Seule société du groupe Marbour à s'être spécialisée dans la fabrication de riz cuisiné, Inariz fournit les marques de distributeurs. En tant que dernière née du groupe, l'entreprise a pour ambition d'en devenir l'élément moteur.**

**I**l n'est pas si loin le temps où, sur ce même site de la zone artisanale de Lamballe, la société Agis fabriquait des plats cuisinés. Ce n'est qu'en 2006, après avoir mis au point une gamme de riz cuisinés en collaboration avec le groupe Marbour, alors en quête de nouveaux débouchés, qu'Agis a cédé son site lamballais à son partenaire. *"Jusque-là, l'activité alimentaire du groupe Marbour se limitait au traitement et à la distribution de riz sec dans les GMS<sup>(\*)</sup>, avec une forte implantation en Europe du Nord,* indique Guillaume Mounier, directeur du site. *Or, un produit plus élaboré représentait un relais de croissance important, avec des marges de progression à deux chiffres".* En achetant l'outil de production, non seulement Marbour pouvait développer sa nouvelle activité, mais il conservait également les compétences en produits élaborés. De fait, 15 salariés de l'équipe Agis ont été recrutés pour démarrer l'activité d'Inariz. *"Ces produits commençaient à se développer sur le marché avec de grandes marques nationales et internationales,* reprend Guillaume Mounier. *Nous nous inscrivons dans la marque de distributeur (MDD). Or, quand nous avons démarré, les distributeurs étaient quasiment absents de ce marché. Mais on sait que lorsque des produits de marques nationales se développent, la distribution y regarde de plus près et tente de proposer des produits identiques. Nous sommes là pour y parvenir..."* Riz cantonnais, curry, risotto... la croissance a en effet été au rendez-vous, permettant de porter l'effectif à 30 personnes à ce jour. Aujourd'hui, l'enjeu consiste

**"Ces produits supplanteront le riz sec"**



PHOTO THIERRY JEANDOT

à s'équiper afin de pouvoir suivre le marché et son développement.

**Vers un triplement de la production**

Si développer les volumes est une chose, encore faut-il avoir la capacité de production adaptée. *"Début 2010, nous étions arrivés à un palier qui nous empêchait d'évoluer,* relève le directeur. *Nous avons donc investi près de 2 M€ dans de nouveaux matériels. Notamment pour le recyclage de l'énergie et la mécanisation de certaines opérations de manutention. Cela nous a permis de doubler notre capacité de production qui est passée de 3 000 à 6 000 tonnes".* Cet investissement a bénéficié d'une subvention de 35 000 € du Conseil général dans le cadre de l'aide à l'amélioration des conditions de travail, et d'une subvention européenne du même montant. L'idée, à terme, est de tripler la capacité de production du site. En attendant, dans les ateliers, des emballages spécifiques reçoivent l'ensemble des ingrédients (riz, assaisonnement) de la recette. Une fois scellés, ils transi-

tent par un autoclave pour une opération de cuisson et de stérilisation. Il en résulte un sachet de riz prêt à consommer après 2 mn au micro-ondes. Une "consève" sans l'aspect négatif des boîtes métalliques, au conditionnement très porteur en terme de marketing. *"Nous commercialisons une trentaine de références, mais il y en a deux fois plus dans les cartons,* note Guillaume Mounier. *Certes notre vocation est d'être précurseurs et de développer des recettes, mais nous répondons avant tout aux demandes de nos clients".*

Comme pour le riz sec, où le groupe se classe dans les quatre premiers européens, Inariz vise un objectif aussi ambitieux pour ses produits élaborés. *"Nous sommes convaincus que ces produits supplanteront des produits comme le riz sec,* poursuit Guillaume Mounier. *On constate que le consommateur s'oriente vers des aliments plus faciles et plus rapides à cuisiner. C'est là que se situe l'avenir du groupe. Plus nous apporterons de valeur ajoutée, plus l'entreprise sera rentable et en capacité de développement"*

■ **Véronique Rolland**

**Nouvelle machine de conditionnement, unités robotisées de manutention et recyclage énergétique... 2010 figurera comme l'année des équipements majeurs pour le développement de l'entreprise.**



PHOTO THIERRY JEANDOT

**CONTACT**

**Inariz**  
3 rue de Beausoleil  
22400 Lamballe  
> 02 96 50 90 90  
inariz.com  
Effectif : 30 salariés



(\*) Grandes et moyennes surfaces.

## Éleveur d'alpagas à Lanvellec

## Un métier pas comme les autres

**De chauffeur routier à éleveur d'alpagas, il n'y a parfois qu'un pas. Jacques-Olivier Civilise, débarqué en Bretagne il y a 10 ans, a trouvé sa vocation auprès de ces camélidés originaires d'Amérique du Sud. Depuis, il ne tarit plus d'éloges sur leurs qualités. Et s'il débute à peine son élevage, les projets sont déjà nombreux.**

**J**acques-Olivier Civilise élève des alpagas à Lanvellec. Et si pour certains, cela relève de l'exotisme, il en existe de plus en plus dans nos régions et particulièrement en Bretagne. D'ailleurs, Jacques-Olivier, tout juste 40 ans, a appris le métier chez son voisin. Les alpagas, il y a quelques années, il n'y connaissait rien "un peu comme tout le monde". Né en région parisienne, devenu chauffeur routier, il réinvestit la maison des grands-parents il y a une dizaine d'années. "Je passais devant l'élevage de mon voisin tous les jours. Cela m'a donné envie de me lancer aussi. Je souhaitais travailler chez et pour moi. Un jour, je suis entré. J'en ai acheté quatorze d'un coup". Auparavant, tout de même, Jacques-Olivier est allé se renseigner à la Chambre régionale d'agriculture, a suivi une formation au lycée agricole de Kernilien et a obtenu le Brevet professionnel de responsable d'exploitation agricole (BPREA). "Mon concours a été validé par la Chambre d'agriculture. C'est une première en France". L'éleveur possède également le statut de jeune

agriculteur et bénéficie d'un suivi par le Conseil général. "C'est une reconversion, un changement de vie". Ainsi, Jacques-Olivier est "installé" depuis septembre 2009, mais ses animaux n'ont élu domicile qu'en mai dernier. À seulement 4 km, Robin Hodge et Linda Hitchcock élèvent aussi des alpagas. C'est chez eux que Jacques-Olivier a acheté ses animaux, mais aussi effectué son stage d'école. Pas question de parler de concurrence. "On s'entraide et on fait beaucoup de choses ensemble. Se regrouper est aussi un plus pour intéresser les grands industriels".

Mais pour l'instant, Jacques-Olivier apprend à connaître ses animaux. "Quand ils sont arrivés, ils étaient presque sauvages et très méfiants". Du vieux bus des années 1970 qu'il a installé en face de la prairie où paissent les alpagas, la vue est parfaite. "Observer leur comportement, lequel s'impose comme le chef, etc. Et puis, une relation de confiance est en train de s'installer entre nous. Ils sont encore en phase d'éducation, un peu comme le débouillage pour les chevaux, afin de les habituer au licol (harnachement autour

de la tête) par exemple". En effet, Jacques-Olivier prévoyait cet été de partir randonner avec eux.

### Une démarche écologique

C'est aussi dans son bus que l'éleveur potasse tout ce qu'il faut savoir sur les alpagas. S'ils ressemblent, en plus petits, aux lamas, ce sont surtout "des animaux gentils, sociables, intelligents, qui portent une laine de très belle qualité". En effet, Jacques-Olivier est très attentif à cette dernière. Pour lui, elle a naturellement de nombreux atouts. Bien sûr, elle est plus chère, mais surtout "anallergène, plus douce, plus résistante et plus chaude que la laine de mouton". Pour ses débuts, Jacques-Olivier vend la laine à l'état brut. D'ici un an, il devrait être en mesure de réaliser ses propres pelotes, qu'il filera lui-même au rouet. De plus, il existe vingt-deux couleurs naturelles. La laine d'alpaga est donc très rarement teinte.

Pour obtenir une meilleure laine, il faut être attentif à la généalogie de chaque animal, aux concours qu'il a pu remporter, etc. "Le prix de certains mâles reproducteurs monte à 300 000 €". Bien plus élevé que ceux pratiqués par Jacques-Olivier. Éleveurs, mais aussi particuliers<sup>(1)</sup> peuvent acheter des animaux, "comme animal de compagnie mais surtout pour l'entretien des terres. Contrairement à la chèvre, l'alpaga n'abîme pas les prairies, ne mange pas les écorces, ni les racines et ne dégrade pas les talus". Car le changement de vie de Jacques-Olivier s'inscrit aussi dans une démarche écologique. L'éleveur propose conseils et saillies à la vente. Il devrait bientôt faire découvrir son élevage à des classes d'élèves. D'autant que quatre naissances de "crias"<sup>(2)</sup> étaient attendues cet été.

Mari Courtas

Caramac (premier plan), alors âgée de 9 mois, a remporté le 2<sup>e</sup> prix de sa classe lors du concours des Terralies en mai 2010. Derrière elle, sa mère.



PHOTO : THIERRY JEANDOT



### CONTACT

**Cria Alpaga**

22420 Lanvellec

> 02 96 38 68 85

> 06 64 46 22 53

cria-alpaga@orange.fr

(1) Attention : 1 000 m<sup>2</sup> sont nécessaires au bien-être d'un alpaga.

(2) Cria signifie "petit" en espagnol. Par extension, nom des petits alpagas.

Créé dans les années 1975 à Saint-Brieuc, le groupe local du Mouvement pour une alternative non-violente (MAN) a fait évoluer ses objectifs et ses projets en parallèle avec les questions posées par la société. Réfléchir, éduquer, informer, accompagner... sont autant de moteurs pour promouvoir la non-violence.



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Groupe local du MAN à Saint-Brieuc

Le centre de ressources est ouvert les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> mercredis de chaque mois de 14 h à 18 h et sur rendez-vous.

# La non-violence réactualisée

**C'**est sur la base du soutien aux objecteurs de conscience que le MAN a posé les bases de son action et de sa philosophie, au milieu des années 1970. Depuis bien sûr, l'abandon du service militaire a sérieusement remis en cause son activité, non pas faute de combattants, mais plus simplement faute de combat. *"Notre groupe est tombé en sommeil de 1990 à 2000, rappelle Noël Even, bénévole de l'association. En 2000, nous nous sommes remis en action pour travailler sur les questions de l'éducation et de la gestion des conflits chez les jeunes.*

*Car s'il n'y a pas de problème particulier au niveau local, c'est un aspect qui reste présent et auquel notre groupe est très sensible".*

Depuis 2004, l'action du MAN s'est intensifiée, notamment avec la mise en place d'une exposition interactive, initiée par la Fondation de France, puis confiée au MAN qui s'est chargé de la faire vivre dans tout le département. *"En faisant voyager l'exposition 'Silence la violence', nous avons pu toucher 4500 enfants et nous avons constaté qu'il existait une forte demande de la part des enseignants, des éducateurs, des chefs d'établissements ou des parents, poursuit Noël Even. Nous avons décidé d'y répondre*

*en partant du principe qu'il est inutile de travailler les questions de violence chez les jeunes si les adultes ne s'impliquent pas et ne portent pas la réflexion eux-mêmes. Trop d'enfants nous confient que certains adultes ne réagissent pas".*

À travers ses expositions destinées aux enfants, le MAN vise donc avant tout la communauté éducative, prise dans son acception la plus large, afin qu'elle se questionne sur son propre rôle. Qu'il s'agisse d'outils tels que "Silence la violence" pour les plus jeunes, ou de la création d'un parcours-expo à partir de la 6<sup>e</sup>, le MAN noue des partenariats et accompagne les structures – établissements scolaires, bibliothèques, collectivités, centres de loisirs, etc.- afin de les aider à maîtriser ces outils et les faire vivre. Depuis septembre 2009, la création d'un centre de ressources permet de compléter le dispositif.

### ■ Priorité aux structures organisées

*"Nous souhaitons créer ce centre depuis plus de deux ans, afin de répondre à des demandes qui ont été formulées lors de nos précédentes actions, explique Nicole Henry, secrétaire de l'association. Lors de la foire Biozone, nous avons ven-*

*du beaucoup de livres sur la médiation, les questions de violence dans la famille... Et nous avons réalisé que les jeux coopératifs, où on gagne et on perd ensemble, avaient beaucoup de succès".* Dès lors, le centre de ressources s'articule autour de trois axes : le prêt de livres aux particuliers et aux collectivités, le prêt de jeux coopératifs aux structures qui travaillent avec les enfants et l'accompagnement de projets.

Nicole Henry insiste sur ce dernier point : *"Aux structures de se constituer en équipe et de travailler sur le sujet qu'elles ont choisi. Le MAN ne propose pas de prestation de service clé en main".* Ne serait-ce que par manque de moyens humains, le groupe ne comptant qu'une dizaine de personnes. *"C'est peu, mais nous sommes très exigeants sur l'implication de chacun, reprend Noël Even. Il faut avoir le temps, mais il est vrai qu'il serait bon de rajeunir l'équipe".* Un renforcement du groupe qui passe d'abord par une meilleure reconnaissance, surtout auprès des particuliers. *"Pour cette raison, nous avons prévu un café-débat ouvert à tous, ajoute Nicole Henry. Non seulement il permettra de montrer ce qui se cache derrière le nom de notre association, mais nous pensons également qu'en étant plus visibles auprès des particuliers, cela peut faire avancer les choses".*

■ Véronique Rolland

### CONTACT

#### MAN pays de Saint-Brieuc

32 rue Luzel  
22000 Saint-Brieuc  
> 02 96 78 25 43  
manpsb22@laposte.net

#### Café-débat

le 21 septembre à 20 h 30  
à l'occasion de la journée internationale de la paix,  
au bar Le Clemenceau,  
boulevard Clemenceau  
à Saint-Brieuc.



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Rompre l'isolement des malades

## Ils ouvrent une fenêtre sur la vie

Membre de l'association Visite des malades en établissements hospitaliers (VMEH), Myriam Mozène passe tous ses mercredis après-midi à l'hôpital Yves-Le-Foll de Saint-Brieuc. Pour elle, parler avec un patient, c'est avant tout le faire renouer avec une "vie extérieure" dont il se sent coupé. Un moment privilégié qui, même si Myriam s'en défend, fait partie de la thérapie.

## Appel à bénévoles

L'association VMEH cherche des visiteurs bénévoles. Qualités requises : être disponible, avoir le goût du contact, le sens de l'écoute et – condition indispensable – avoir la capacité de mettre de côté ses propres problèmes face à un malade. Par ailleurs, pour financer son fonctionnement, la VMEH en appelle à la générosité des collectivités, des entreprises et des particuliers.

## Association VMEH

• Bernard Fressy  
président  
➤ 02 96 30 29 20  
• Myriam Mozène  
secrétaire  
➤ 06 86 71 74 44  
vmech-national.com

Pour Myriam, "les gens ne mesurent pas toujours l'étendue de la souffrance psychologique de certains malades".

“

Pour moi, il était inconcevable de prendre ma retraite sans m'investir dans la vie associative, sans me rendre utile. Quand on est nouveau dans une ville, il n'y a rien de plus triste que de se promener sur le marché et de n'avoir personne à qui dire bonjour... ” Arrivée de Reims, Myriam Mozène s'installe à Erquy en 1992 pour y passer sa retraite, après une carrière d'institutrice spécialisée pour les enfants handicapés. "La Bretagne, c'est un choix, une passion. Peu après mon arrivée, je suis tombée sur une annonce dans le journal : l'association Visite des malades en établissements hospitaliers (VMEH) cherchait des visiteurs bénévoles. Le milieu hospitalier, je connaissais bien, je me suis tout de suite portée volontaire".

Voilà comment Myriam est devenue au fil des ans un des piliers de l'association dont elle est aujourd'hui la secrétaire. Invariablement, chaque mercredi après-midi, elle se rend à l'hôpital Yves-Le-Foll, à Saint-Brieuc. "Quand on s'engage, on s'engage jusqu'au bout".

## Ne jamais s'imposer

Répartis sur l'ensemble des Côtes d'Armor, une grande majorité des 180 visiteurs de la VMEH vont exclusivement dans les établissements pour personnes âgées. Ce n'est pas le cas de Myriam qui, à Yves-Le-Foll, connaît à peu près tous les services et rencontre des malades de tous âges, à l'exception de la pédiatrie. "Il y a une autre association, les Blouses roses, spécialisée pour les enfants, précise Myriam. Je peux aller en chirurgie, en pneumologie, en dermatologie... Après avoir vu avec l'équipe médicale quelles sont les personnes visibles, je fais du porte à porte, sans jamais m'imposer. Certains malades n'ont pas envie de parler, je n'insiste pas. D'autres, au contraire, sont heureux de me voir, de discuter et là, je ne compte pas mon temps".

## "Ils existent à nouveau pleinement et non plus en tant que malades"

"Ces dernières années, poursuit Myriam, l'hôpital a fait d'énormes progrès en termes d'accueil, de confort des

chambres. Les personnels aussi, du docteur à l'aide soignante, ils ont toujours un sourire, un mot gentil, même s'ils sont débordés... et ils le sont de plus en plus, à cause de la réduction des effectifs. Ca me fait mal au cœur et, quelque part, nous faisons ce qu'ils n'ont plus le temps de faire. S'asseoir sur le bord d'un lit, engager une discussion, tenir une main...".

Bien plus que de compassion, Myriam préfère parler d'échange. Quand elle entre dans la chambre d'un patient, c'est pour lui ouvrir une fenêtre qui laisse entrer cette vie, cette histoire que le malade avait cru devoir remiser chez lui, le temps de son hospitalisation.

"Les gens ne mesurent pas toujours l'étendue de la souffrance psychologique de certains malades. Lorsque vous devez subir une hospitalisation un peu longue, et même si vos proches vous rendent visite, non seulement vous perdez vos repères et vos habitudes du 'dehors', mais – l'expérience me l'a montré – vous avez des choses à dire que vous ne diriez pas forcément à votre entourage. Par exemple, les gens que je vois me racontent leur vie, leur parcours... ils ne vont pas raconter ça à leurs parents ou leurs amis, ils connaissent déjà. Confier leur histoire à un inconnu, ça leur fait du bien, ils s'échappent de leur souffrance du moment, ils existent à nouveau pleinement et non plus en tant que malades".

Myriam, sans s'immiscer le moins du monde, s'enrichit de ce partage. "Cela m'apporte énormément. Je suis passionnée par la vie des autres. Ils me parlent de leur travail, de leur parcours, de leur famille et - parfois - de choses dont ils n'ont pas envie de parler à leurs proches. Nous sommes des anonymes et ils savent que tout cela restera entre nous. Grâce à eux, j'ai découvert des métiers, des parcours de vie originaux, parfois même exceptionnels. Et c'est à travers eux que j'ai découvert la Bretagne, ils me font voyager. Vous voyez, ça ne va pas que dans un sens...".

■ Bernard Bossard



David Le Roy devant le robot de mesure 3D, l'un des nombreux supports de cours innovants du lycée.

Lycée Félix-Le-Dantec à Lannion

## À l'heure de la robotique



PHOTO: BRUNO TORRELLIA

La plate-forme de mesure 3D robotisée dont s'est équipé le lycée Félix-Le-Dantec illustre bien l'implication de cet établissement dans le développement du pôle universitaire lannionnais. En effet, le lycée propose de nombreux BTS et trois licences professionnelles.

**A**u pied du radôme, dans une salle du pôle Phoenix de Pleumeur-Bodou, un étrange robot est à pied d'œuvre. Sa large tête équipée de scanners inspecte dans ses moindres détails une portière de voiture, vérifiant au centième de millimètre près si elle répond aux normes du constructeur. David Le Roy, enseignant au Lycée Félix-Le-Dantec, explique: "Alors qu'aujourd'hui encore, la plupart des constructeurs passent 8 heures à effectuer un contrôle qualité

sur un véhicule pris au hasard sur la chaîne de montage, le robot fait le même travail en quelques minutes. Et son utilisation peut s'appliquer à toutes sortes de productions industrielles, du prototype à la grande série". L'acquisition de ce robot, livré en 2009, a représenté un investissement de 150 000 € cofinancé à parts égales par le lycée, Lannion Trégor agglomération et le Conseil général, dans le cadre du Comité de développement de l'enseignement supérieur (Codesup, lire ci-contre).

Avec plus de 2 200 élèves, le lycée lannionnais élargit d'année en année son choix de formations avec pour leitmotiv d'anticiper les innovations technologiques. "C'est un travail permanent de prospective en lien avec des entreprises, des centres de recherche et le tissu universitaire", explique Alain Dorniol, chef de travaux du lycée.

### Énergies renouvelables et systèmes communicants

Outre les filières générales, l'établissement propose une large palette de bacs technologiques et professionnels, de BTS, et trois licences professionnelles: management informatique et commercial (MIC); intégration de systèmes voix et données (ISVD) et mécanique ingénierie numérique (MIN). "Les licences MIC et ISVD sont réalisées en partenariat avec l'IUT de Lannion qui dispense la moitié des cours, poursuit Alain Dorniol. La troisième - ingénierie numérique - est également le fruit d'un partenariat, avec l'université de Bretagne Occidentale".

Financées en grande partie par le Codesup, les plates-formes pédagogiques dont disposent les élèves (à partir de certaines classes de seconde) et les étudiants ont de quoi impressionner.

On citera le pôle énergies renouvelables, équipé d'une éolienne et de panneaux solaires pour la production d'électricité et d'énergie thermique solaire, "auquel nous projetons d'ajouter des équipements de production et de stockage d'hydrogène, c'est pour moi la vraie énergie alternative de demain", précise Alain Dorniol. Le pôle systèmes communicants est quant à lui dédié à la production, la gestion et la distribution d'énergie, avec son appartement témoin pour les travaux pratiques. Enfin, le pôle robotique, en cours de développement avec ses deux robots Fanuc (société allemande, n°1 mondial du robot), fait du lycée le 7<sup>e</sup> centre de formation en France agréé par la marque. Il a pour vocation de former les jeunes - ou des adultes en formation continue - à la gestion de process appliqués aux systèmes robotisés. De plus, il devrait bientôt accompagner des formations en lien avec les évolutions de la chaîne agroalimentaire, "un secteur qui représente aujourd'hui un fort potentiel de développement et d'innovations, nous y travaillons d'ailleurs avec des industriels et Côtes d'Armor développement, l'agence de développement économique du Conseil général", ajoute Alain Dorniol.

Bernard Bossard

lycee-ledantec.ac-rennes.fr

### Le Conseil général partenaire du pôle universitaire lannionnais

Créé en 2006, le Codesup fédère l'Enssat, l'IUT, le lycée Félix-Le-Dantec, Lannion Trégor agglomération et le Conseil général, pour assurer le développement de l'enseignement supérieur à Lannion (1 500 étudiants). Le Conseil général y contribue à hauteur de 150 000 € par an. Par ailleurs, il a engagé en 2008 une enveloppe de près d'1 M € de subventions d'investissements pour des travaux d'extension et de modernisation à l'Enssat et à l'IUT. Enfin, il est également partie prenante (200 000 €) dans l'essor du pôle Phoenix à Pleumeur-Bodou, vaste programme de transformation du site de l'ancien centre de télécommunications spatiales (CTS) en pôle de formation et de développement économique et touristique.



PHOTO: THIERRY JEANDOT

### Filière bois énergie L'essor du chauffage collectif au bois

Le Conseil général mène une politique très volontariste en faveur de l'arbre, de la forêt et de la filière bois, à travers une démarche de gestion sylvicole raisonnée et durable: aides aux petits propriétaires forestiers, aux collectivités pour la reconstitution du bocage, certification PEFC (Plan européen des forêts certifiées) des forêts appartenant au Département. En outre, il est partenaire du Plan bois énergie Bretagne, cofinancé par l'Europe, l'Etat (Ademe), la Région et les quatre Départements bretons. À ce titre, il vient de s'engager auprès de trois institutions de Gouarec qui ont opté pour une mutualisation de leur système de chauffage grâce à une chaudière à bois. Cet investissement, qui concerne la maison de retraite Saint-Joseph, le collège Notre-Dame et la communauté des Augustins, s'élève à 1,25 M€, dont 420 000 € de subventions (105 000 € du Conseil général). De même, l'établissement public médico-social des Mauriers à Plaintel va se doter d'une chaufferie mixte fioul-bois. Coût de l'opération: 727 000 € subventionnés à hauteur de 201 000 €, dont 50 000 € du Conseil général.



PHOTO BRUNO TORRELLIA



Le congrès ITS<sup>(\*)</sup>, les 30 septembre et 1<sup>er</sup> octobre, aura pour thème "Territoires en mouvements - Comment se déplacer en 2020?". Il rassemblera chefs d'entreprises, chercheurs et collectivités qui travaillent sur les systèmes de transports intelligents au service de la mobilité de tous. Un moment de réflexion sur les applications des technologies innovantes aux transports.

## Applications

- La gestion du trafic et l'aide à l'exploitation.
- Les systèmes de localisation, l'information des usagers, le transport à la demande.
- Les aides à la conduite, les systèmes de guidage ou la reconnaissance automatique des panneaux de signalisation.
- La détection automatique d'incidents, les systèmes embarqués (limiteur de vitesse, appel d'urgence automatique).
- le covoiturage et l'autopartage

## Expérimentations et projets

**La Route du futur<sup>®</sup>** : 800 mètres de chaussée reprenant les innovations de dernières années : revêtements antipollution, antibruit, liants végétaux. À Dinan, le Noxer<sup>®</sup>, un revêtement dépolluant a été posé sur une portion de route.

**La géolocalisation**, dont sont équipés les cars Tibus, fait progresser la qualité du système de transports et l'information aux usagers dans les quatre départements bretons.

**Sur l'axe Guingamp-Lannion** est testé un système de détection des incidents et contresens, conçu par des PME costarmoricaines.

**L'amélioration des systèmes d'alerte** aux conducteurs en fonction de leur comportement, des infrastructures et des conditions de circulation.

## Les transports intelligents

# Les Côtes d'Armor à l'avant-garde

**C**ela fait déjà six ans que le Conseil général des Côtes d'Armor est leader dans le domaine. "Les partenariats entre collectivités, entreprises et chercheurs sont pertinents. Or, la région Bretagne a des atouts, à travers le pôle télécommunications de Lannion et le groupe PSA de Rennes. Et le Véhipole de Ploufragan réunit un Institut supérieur des technologies automobiles (ISTA) et le Groupement national pour la formation automobile (GNFA), explique Isabelle Dussutour, chargée de mission



PHOTO THIERRY JEANOD

ITS au Conseil général. En 2005, nous avons lancé l'association ITS Bretagne qui regroupe les quatre Conseils généraux bretons, la Région, les communautés d'agglomérations, 40 entreprises et des centres de recherche ré-

gionaux. Les transports intelligents sont un secteur porteur".

Depuis la décentralisation, le Conseil général a la compétence routes et transports interurbains et scolaires. "Pour lui, cela implique la sécurité et la fluidité de la circulation, l'état des routes et les aires de covoiturage, poursuit Isabelle. Et au-delà, la création ou le maintien d'emplois. Sans oublier d'intégrer le comportement des usagers. L'association ITS a obtenu un label européen pour ses actions d'expérimentation".

### Un avant-goût du futur

En Côtes d'Armor, des nouveaux services comme Tibus et Ticoto fonctionnent, gérés par la centrale de mobilité du Conseil général. Avec Tibus, on peut traverser le département pour 2 €. Et Ticoto a ouvert la voie du covoiturage. Le remplissage des aires sécurisées montre leur succès. "La dimension technologique doit être en permanence connectée à la dimension sociale. Rendre un service à un coût abordable et améliorer le service public doivent se faire dans le respect de l'environnement et des économies d'énergie. Pour cela, les technologies, telle l'éco-conduite dans les bus, sont

des outils performants". Reste un problème, celui de trouver de nouvelles activités et de les fixer dans le territoire. En effet, les enjeux industriels et commerciaux sont tels que la compétition est mondiale. "En accélérant cette dynamique, nous devons rester vigilants. ITS ne veut pas se contenter d'un rôle de conseil. Chercher de nouvelles applications, avec les pôles de compétitivité, proposer d'autres services aux usagers des transports, les idées ne manquent pas".

Le territoire breton, surtout desservi par des routes départementales, est maillé de villes moyennes et doté d'une grande métropole. Les enjeux ne sont pas les mêmes qu'ailleurs. "Le Département a donc investi dans les transports à la demande pour mieux répondre aux besoins des usagers. Dans un monde qui évolue vite, penser l'avenir des déplacements est vital. Des activités de formation et le centre ressources Mobitic, destinés aux professionnels des transports, complètent l'offre d'ITS Bretagne. Ce domaine de la formation est nouveau et nous y avons une longueur d'avance".

Joëlle Robin

itsbretagne.net

(\*) Intelligent Transport Systems

Le syndicat d'environnement de Plémet

# Vers la qualité de l'Oust et du Lié

Améliorer la qualité écologique de l'eau des bassins de l'Oust et du Lié, telle est la mission du Symeol\*.

Ses champs d'actions: la sensibilisation à l'environnement, l'animation agricole, l'aménagement des rivières et des fonds de vallée. Une concertation permanente s'est établie entre élus, acteurs locaux et partenaires techniques.

**L**e bassin de l'Oust et du Lié montre deux rivières avec leurs ramifications; 1 000 km de cours d'eau irriguent le territoire des huit communautés de communes qui ont délégué leurs compétences au Symeol. "En Bretagne, les cours d'eau ont un cycle court et rapide. Or, les remembrements successifs et la transformation du lit des cours d'eau, désormais plus linéaire, plus profond, ont modifié le débit des rivières et leur écoulement dans la mer; moins oxygénées et dégradées, elles sont aussi moins poissonneuses. Par la modification de leur fonctionnement, elles ont perdu une grosse partie de leur capacité d'autoépuration. Nous cherchons à inverser la tendance", commence François Guitard, chargé de mission rivière au Symeol qui regroupe deux anciens syndicats.

Adoptée en octobre 2000 et transposée en droit français en avril 2004, la Directive cadre sur l'eau impulse une politique européenne de l'eau; elle propose une gestion et une protection des eaux par bassin, celui de Loire-Bretagne pour notre département. Cette directive fixe des objectifs et une obligation de résultats. 2015 est la date butoir pour atteindre le bon état des eaux souterraines, superficielles et côtières, selon des critères écologiques, chimiques et quantitatifs. Cela implique, entre autres, la non-dégradation des eaux, la réduction ou la suppression des rejets de substances classées dangereuses et le respect des zones protégées. Vaste programme. En 2010, une dizaine de contrats restauration entretien (CRE) ont ainsi été mis en route par les syndicats s'occu-

pant d'environnement dans tout le département.

"Pour l'Oust et le Lié, nous avons réalisé un diagnostic de l'ensemble des cours d'eau afin d'identifier les problèmes et prévoir les actions nécessaires à l'amélioration de leur fonctionnement. Par le biais des CRE, le Conseil général des Côtes d'Armor et l'Agence de l'eau Loire-Bretagne nous permettent de mettre en place des actions avec des financements intéressants, poursuit François Guitard. Dans les cinq prochaines années, nous allons travailler sur le fonctionnement des zones humides, la migration des espèces piscicoles, la morphologie des cours d'eau. Un ruisseau qui a retrouvé une morphologie adaptée a un fort pouvoir d'autoépuration. Nous avons suscité des réactions, des interrogations, mais de nombreux acteurs locaux sont désormais associés et participent à la mise en œuvre des programmes. La cohésion locale est d'ailleurs la garantie de bons résultats".

## Une approche globale des milieux aquatiques

En effet, des partenariats ont été mis en place, notamment avec les associations de pêche locales par l'inter-

médiaire de la Fédération de pêche. "Ce partenariat illustre la dynamique départementale en faveur de la qualité des milieux aquatiques et plus largement la qualité de vie dans le territoire, conclut François. À travers des actions ambitieuses, le syndicat doit montrer l'exemple, sans toutefois s'arrêter à l'eau. La démarche du Symeol est une approche globale des milieux. L'état des rivières s'améliorera si on agit à la fois sur le bocage et la gestion des fonds de vallées tout en aidant nos concitoyens à une prise de conscience. L'attachement de chacun à cette approche joue un rôle essentiel". Plus qu'une vocation, travailler au Symeol est presque un acte militant.

Joëlle Robin

## CONTACT

\*Symeol  
Syndicat mixte environnement de l'Oust et du Lié, Plémet  
François Guitard  
> 02 96 66 69 58 et 02 96 66 14 74  
f.guitard@symeol.fr

## Le territoire concerné

L'Oust et le Lié irriguent une partie des cantons de Collinée, La Chèze, Loudéac, Plœuc-sur-Lié, Plouguenast, Uzel. D'autres contrats sont déjà en place sur le Gouessant, l'Arguenon ou encore le Léguer. On parle de contrat territorial en milieu aquatique pour les contrats récents.

## Le rôle du Conseil général

Les actions du Symeol sont subventionnées par le Conseil général à hauteur de 20 % à 60 %. Cela représentait en 2009 une contribution de 8 231 € pour l'entretien des cours d'eau et la protection des berges. C'est l'Aster, cellule d'assistance et de suivi technique à l'entretien des rivières et des milieux aquatiques, qui suit les dossiers au Conseil général.



Opération sur le ruisseau de Boudeville à Plouguenast. De gauche à droite: François Guitard; Daniel Bidan, président de la commission rivière au Symeol; Martial, de l'entreprise Beurel; et les services techniques de Plouguenast.

PHOTO THIERRY JEANROT

## Le Conseil général en session

## Les élus haussent le ton

L'assemblée départementale a voté fin juin un réajustement budgétaire basé sur 9,15 M€ de recettes correspondant à l'ardoise non payée par l'État pour financer le RSA. Le préfet des Côtes d'Armor a saisi la Chambre régionale des comptes au motif que ce budget supplémentaire n'était pas en équilibre. Cette dernière formulera ses propositions tout début septembre. Ce budget supplémentaire n'en traduit pas moins l'esprit de résistance qui anime la majorité départementale. À lire aussi, l'interview de Claudy Lebreton en pages 28-29.

**S**i l'exercice est sans précédent dans l'histoire du Conseil général des Côtes d'Armor, il recouvre néanmoins une réalité qui dépasse largement nos frontières départementales, puisque d'autres Conseils généraux se sont engagés dans des démarches similaires, le plus souvent en exigeant de l'État qu'il paie ses dettes. Que recouvre le terme "insincère"? Il s'agit en fait de présenter un budget en y intégrant des recettes dues par l'État à la collectivité. Aussi, le préfet des Côtes d'Armor a-t-il saisi la Chambre régionale des comptes au motif que ce budget supplémentaire n'était pas en équilibre réel. Cette dernière devrait revoir la copie et soumettre au vote de l'assemblée départementale un projet de délibération basé sur des recettes réelles.

L'objet du conflit: le Conseil général inscrit au budget les 9,15 M€ que lui doit l'État en 2010 pour financer le RSA. Ce dernier s'était engagé à compenser par une dotation à l'euro près cette allocation individuelle de solidarité nationale, dont il a confié la gestion aux Départements. Un engagement non tenu, comme c'est d'ailleurs le cas depuis le transfert de l'Apa (Allocation personnalisée d'autonomie, destinée aux personnes âgées) et de la PCH (prestation de compensation du han-



PHOTO THIERRY JEANDOT

dicap). "Au total, la dette de l'État vis-à-vis du Conseil général pour l'ensemble de ces prestations sociales s'élève à 23,4 M€ en 2010", rappelle Claudy Lebreton. "Pour le seul RMI-RSA (le RSA s'est substitué au RMI en 2009), la dotation de l'État couvrirait 98,4 % de nos dépenses en 2008, contre seulement 76 % aujourd'hui. Et ne me dites pas que c'est un débat de la gauche contre la droite. Nous sommes aujourd'hui sept départements, dont deux de droite, à envisager d'aller au contentieux contre l'État devant le Conseil constitutionnel, car nous considérons qu'il y a là une atteinte à la libre administration des collectivités".

### L'opposition vote contre

Alain Cadec (Saint-Brieuc Nord), président du groupe de l'opposition, marque son désaccord: "Le budget départemental 2010 est un budget d'injustice sociale, alors que jamais l'effort de l'État en faveur des collectivités n'a été aussi important. Cessez de rejeter sur le gouvernement la responsabilité de l'état délabré des finances départementales. La France met en œuvre une politique budgétaire responsable en gelant par

exemple les dépenses de l'État pendant trois ans. Mais vous préférez le registre de la polémique anti-gouvernementale à l'esprit de responsabilité. Nous votons contre cette décision modificative".

Au nom du groupe socialiste, Isabelle Nicolas (Tréguier-PS) constate que "Toutes les études, y compris celles commandées par le gouvernement, concluent à l'impossibilité pour les Départements de continuer à financer dans les conditions actuelles les dépenses relevant de la solidarité nationale. L'opposition départementale persiste à demander toujours plus au Département pendant que le gouvernement qu'elle soutient assassine les Conseils généraux". Un constat partagé par le groupe communiste qui, par la voix de Gérard Le Caër (Bégar), rapporteur général du budget, salue "L'acte politique majeur de cette session. Cette recette supplémentaire virtuelle n'est qu'un juste dû. On ne peut continuer à se limiter à gérer la pénurie. Il faut au contraire agir politiquement, dénoncer ceux qui ont fait des promesses et qui les trahissent".

■ Bernard Bossard

Claudy Lebreton,  
président du  
Conseil général.



Alain Cadec  
(Saint-Brieuc-  
Nord, opp).



Isabelle Nicolas  
(Tréguier, PS).



Gérard Le Caër  
(Bégar, PC).



### Ce que l'État doit au Conseil général

	Dépenses sociales du Conseil général au titre de l'Apa, de la PCH et du RSA	Dette de l'État (compensations non versées au Département)
2008	85,1 M€	6,5 M€
2009	95,1 M€	15,8 M€
2010	106,8 M€	23,4 M€
<b>Total</b>	<b>287 M€</b>	<b>45,7 M€</b>

## Marées vertes L'État, loin du compte... et de ses responsabilités

**E**n 30 ans, le département a consacré plus de 5 M€ à l'aide aux communes pour le ramassage des algues vertes, alors que le tribunal administratif de Nantes, saisi par des associations, rendait l'an dernier un jugement qui souligne la responsabilité pleine et entière de l'État dans ce phénomène qui relève de l'hygiène et de la salubrité publiques. Dans ce contexte, et après l'annonce par le Premier ministre, à l'été 2009, d'un plan gouvernemental de lutte contre les algues vertes, le Conseil général décide de ne plus cofinancer le volet curatif (ramassage, transport, traitement) et demande au préfet le remboursement des 5 M€ qu'il y a consacré. Pour Michel Lesage (Langueux-PS), "l'enveloppe de 700 000 € annoncée par l'État pour le ramassage et le traitement est inacceptable, quand on sait que les coûts réels pour les collectivités vont s'élever cette année à plus de 4 M€!".

### ■ "Une absence de volonté politique et de moyens financiers"

"Les engagements du Premier ministre auraient dû nous rassurer, explique Loïc Raoult (Étables-sur-Mer-PS), vice-président chargé de l'agenda 21 départemental. Mais on constate aujourd'hui

*une absence de volonté politique et de moyens financiers pour accompagner fortement les agriculteurs dans une démarche de réduction des apports azotés. La politique agricole n'est absolument pas de notre compétence, même si nous avons décidé de maintenir nos actions dans le domaine préventif".*

André Lucas (Plestin-les-Grèves-PS) témoigne: "Nous avons déjà ramassé 15 000 t d'algues ces derniers jours en baie de Saint-Michel-en-Grève. Il serait logique que l'État en prenne en charge le coût intégral et, tant qu'il n'aura pas apporté des précisions sur son implication en matière de prévention, on n'aboutira à rien".

Alain Cadec (Saint-Brieuc Nord-opp) se dit quant à lui "atterré" par l'attitude du Conseil général: "C'est une approche partisane et simpliste, alors qu'il va bien falloir se retrousser les manches ensemble. L'État augmente de 70 % son engagement sur le volet curatif avec 700 000 €... et plus s'il le faut. Oui, le Conseil général a toujours cofinancé le ramassage, il faut le reconnaître,



PHOTO THIERRY JEANDOT

mais est-ce une raison pour arrêter, par opportunisme?". Ange Herviou (Rostrenen-PC), vice-président en charge de l'environnement, lui répond en

rappelant que "c'est facile d'annoncer un effort de l'État de plus 70 % quand on sait qu'il part de zéro euro en 2009". ■

## Revenu de solidarité active

# Près de 10 000 allocataires

**L'**évolution du nombre d'allocataires du RSA en Côtes d'Armor est préoccupante, d'où la nécessité, lors de cette session, de voter 5,4 M€ supplémentaires, portant l'enveloppe globale pour 2010 à 38,37 M€, alors que la compensation attendue de l'État ne sera que de

29,14 M€. Soit un différentiel de 9,15 M€ à la charge du Département. Ce sont donc ces 9,15 M€ que le Conseil général a décidé d'inscrire en recettes

supplémentaires (lire en p 26). "Durant le premier trimestre, nous sommes passés de 9 835 à 9 921 ménages percevant le RSA 'socle' (anciennement le RMI, géré par le Département)", explique Philippe Meslay (Plancoët-PS), vice-président chargé de l'insertion.

### ■ Les agriculteurs et les travailleurs indépendants de plus en plus touchés

"Et il faut souligner une très forte hausse chez les agriculteurs, 127 aujourd'hui contre 80 l'an dernier, et chez les travailleurs indépendants, 600 ménages contre 380 en 2009. J'ajouterais que la mise en place du RSA ne s'est pas faite sans difficultés, car les allocataires en capacité de rechercher un emploi ne sont plus obligatoirement suivis par le Conseil général. Beaucoup passent par

Pôle emploi, une structure en pleine réorganisation qui ne peut pas toujours assurer un suivi et une orientation satisfaisants. De notre côté, nous avons mis en place des équipes emploi pour les personnes sans activité depuis plus de deux ans. Nous commençons à avoir quelques contrats d'embauche, mais nous n'aurons des résultats significatifs qu'en octobre-novembre". Réaction de Michel Vaspert (Dinan-Est-opp): "Je ne nie pas que la charge financière du RSA évolue, mais l'État ne s'était engagé à compenser ces dépenses que sur la base de celles constatées en 2003. C'était au Conseil général d'anticiper et de prévoir des moyens suffisants. Je m'étonne de cette recette virtuelle de 9,15 M€. Pour autant, le groupe de l'opposition votera cette délibération". ■

Bernard Bossard



PHOTO THIERRY JEANDOT

interview...

Entretien avec le président du Conseil général

# Priorité à la jeunesse et aux



PHOTO THIERRY JEANDOT

Propos recueillis par Bernard Bossard

**Les solidarités sociales et territoriales, les collèges, l'aménagement du territoire départemental, la préparation du budget 2011...**

**Claudy Lebreton, président du Conseil général évoque avec nous les grands dossiers qui font l'actualité de cette rentrée.**

**Dans quel état d'esprit abordez-vous cette rentrée ?**

Je suis combatif et déterminé, soyez-en sûr. Les vacances qui viennent de s'achever furent un temps opportun pour se ressourcer en famille et entre amis, un temps de repos, de culture, de sports... mais c'est aussi, lorsque j'observe qu'un Français sur deux n'est pas parti cet été, un révélateur de l'accroissement de l'injustice sociale dans ce pays. Il faut offrir des perspectives à nos concitoyens et cela passe nécessairement par l'emploi et le pouvoir d'achat.

**Sur quels grands dossiers travaillez-vous actuellement avec les élus départementaux ?**

Ils sont nombreux, après un premier semestre qui a été très chargé,

car il nous a fallu boucler un budget 2010 dans les conditions très difficiles que l'on sait (*lire en page 26*). L'actualité immédiate, c'est la rentrée scolaire, dont la préparation n'a pas connu de trêve estivale, pour faire en sorte que nos collégiens

**“Une situation financière tendue”**

soient accueillis dans les meilleures conditions dans les 48 collèges costarmoricains dont nous avons la charge. L'autre priorité sur laquelle les services du Conseil général sont mobilisés, c'est bien sûr la mise en œuvre et le financement des solidarités en direction des personnes âgées et des familles en difficulté. Je citerai aussi le problème endémique des algues vertes au sujet duquel les élus locaux et les associations ne cessent de pointer les insuffisances du plan de lutte proposé par le gouvernement. Parlons enfin de l'activité touristique,

un des piliers de notre économie. Nous sommes en train de parachever un nouveau schéma de développement durable de notre tourisme, élaboré en concertation avec les collectivités et les acteurs économiques de ce secteur.

**Les solidarités sociales sont la première responsabilité du Conseil général. Dans un contexte budgétaire de plus en plus difficile et alors que le nombre de personnes en situation de précarité augmente, comment faire face ?**

Soyons précis, la situation financière du Conseil général est saine, même si elle est tendue. La compétence majeure du Département, c'est la mise en œuvre des solidarités sociales qui représentent plus de 50 % de notre budget de fonctionnement. Souvent, cette responsabilité est méconnue,

interview ...

# solidarités

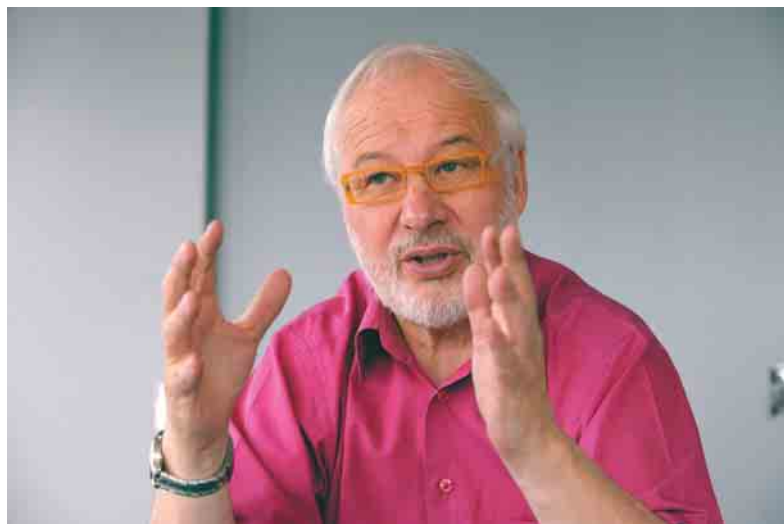


PHOTO THIERRY JEANDOT

hormis par les familles les plus concernées, je veux parler des allocataires du RSA, des personnes âgées qui perçoivent l'Apa (Allocation personnalisée d'autonomie) et des personnes en situation de handicap, qui perçoivent la PCH (Prestation de compensation du handicap). La difficulté majeure aujourd'hui, c'est que l'État qui, selon la loi, doit compenser aux Départements la charge financière de ces trois allocations universelles, manque à ses devoirs. Le compte n'y est pas : il nous doit 23,4 M€ pour la seule année 2010. Et cette somme, cette dette de l'État vis-à-vis du Département, nous sommes bien obligés de la financer sur nos ressources propres, au détriment d'autres politiques obligatoires comme l'aménagement routier, les transports ou la sécurité. Enfin, il faut savoir que la réforme de la fiscalité locale imposée par le gouvernement va entrer en vigueur en 2011 : nos recettes fiscales vont fondre, passant de 205 M€ en 2010 à 80 M€ en 2011. Ainsi, vous comprendrez mieux que ce sont bien les décisions du président de la République qui mettent aujourd'hui la plupart des départements en grande difficulté financière.

**“ Nous investissons dans la jeunesse ”**

Mais ne peut-on pas réaliser des économies ailleurs, en réduisant des politiques volontaristes comme le sport, la culture, l'emploi... ?

Nous avons déjà baissé en 2010 nos financements en direction du sport et de la culture, mais nous n'arrêtons pas pour autant ces politiques. Je considère que nos actions en matière de sport, de culture, d'aménagement du territoire, répondent à une dynamique de solidarités territoriales. Et les solidarités sociales vont de pair avec les solidarités territoriales, elles se nourrissent l'une de l'autre. L'action sociale, ce n'est pas simplement verser des allocations à celles et ceux qui en ont besoin, c'est aussi les accompagner sur le plan économique, leur faciliter l'accès à la formation, à l'emploi, à la culture, au sport...

**Les départements sont au bord de l'impasse budgétaire. Or, en tant que président de l'Assemblée des départements de France (ADF),**

**vous êtes en négociation avec le Premier ministre. Quelles solutions préconisez-vous ?**

La loi nous interdit de présenter des budgets en déséquilibre, et toutes les collectivités de France ont le souci de respecter cette obligation. Pour sortir de cette impasse, il y a des solutions pour financer les 3 milliards d'euros que l'État doit aux Départements. La question qui nous est posée, c'est comment assurer les solidarités sociales dans notre pays, et sur quelles recettes financières ? Il y a des possibilités budgétaires, ne serait-ce qu'en recherchant du côté des niches

fiscales qui représentent plus de 70 milliards d'euros. Par ailleurs, l'ADF s'apprête à adresser une proposition de loi aux groupes parlementaires du Sénat, pour définir un financement pérenne et durable des trois allocations universelles de solidarité. Enfin, s'il le faut, à la fin de l'année, nous saisissons le Conseil constitutionnel pour faire respecter les lois de la République concernant le financement public des Départements.

**Dans ce contexte, vous êtes déjà en train de préparer le budget 2011...**

Oui, en tenant compte du diagnostic que je viens d'exprimer, qui plombe la situation financière des Départements. Notre priorité, ce sont d'abord les collèges publics, avec le plan pluriannuel d'investissements que nous avons voté en 2010. Je confirme ici que, malgré nos difficultés, cet ambitieux programme ne sera pas remis en question. Nous devons répondre à une augmentation d'environ 500 collégiens chaque année, nous devons donc anticiper. Nous investissons dans la jeunesse, c'est un choix politique, et c'est pourquoi nous soutenons également, dans le respect de la loi, les établissements privés. Nous avons la chance d'avoir une population qui croît, avec l'arrivée de nombreux jeunes ménages.

Cela traduit le dynamisme de notre département. À nous de répondre à l'attente de ces familles qui veulent des établissements de qualité pour la réussite scolaire et l'avenir de leurs enfants.

**D'autres objectifs ?**

Il nous faut revoir l'ensemble des politiques du Département. Au printemps dernier, j'ai passé beaucoup de temps sur le terrain, à la rencontre des élus et des représentants de la vie sociale de nos territoires. J'ai trouvé des élus très conscients de la situation financière du Conseil général et tout à fait acquis à cette idée que, si nous voulons continuer à aménager et à développer notre département, il faut poursuivre ce travail en construisant ensemble un nouveau partenariat. À ce titre, le premier secteur concerné, c'est celui des solidarités sociales, en gardant bien à l'esprit qu'il représente 8 000 emplois en Côtes d'Armor. Il nous faut améliorer nos partenariats avec les établissements, les services, les associations, l'économie sociale et solidaire... pour une plus grande efficacité, avec des moyens financiers qui sont incontestablement minorés. Cette nouvelle approche se traduit d'ailleurs déjà dans les contrats de territoires, dont les deux premiers ont été signés au début de l'été et qui seront suivis par beaucoup d'autres dans les semaines qui viennent. Avec un budget de 575 M€, le Conseil général, en mobilisant son service public départemental, représente un investissement humain et social au service des Costarmoricains et de leur qualité de vie.

**“Revoir nos politiques départementales”**

**“ Soyons précis, la situation financière du Conseil général est saine, même si elle est tendue ”.**

Les 18 et 19 septembre

# Le Conseil général montre son patrimoine

Depuis 2008, un nouveau bâtiment distingue le Conseil général de la préfecture avec laquelle il a longtemps partagé les mêmes locaux, la même entrée, sur la place du Général-de-Gaulle à Saint-Brieuc. À l'occasion des journées du patrimoine, la collectivité départementale ouvre ses portes. Les 18 et 19 septembre, explorons notre bien commun.

**P**eu nombreuses sont les villes qui présentent une configuration originale comme celle de Saint-Brieuc, où les institutions se concentrent sur une seule et même place. À l'ouest, face à la cathédrale Saint-Étienne et à l'hôtel de ville, se dressent côte à côte l'hôtel de la préfecture et l'hôtel du département dont le bâtiment le plus ancien, l'hôtel du Saint-Esprit, fut édifié au xv<sup>e</sup> siècle.

"Au cœur de la ville, les abords de la place du Général-de-Gaulle, la bien surnommée 'place des pouvoirs', accueillent le siège des principales institutions de la ville et du département. À bien des égards, le paysage architectural traduit ici une longue tradition de l'exercice du pouvoir, comme il suggère les importantes mutations qui ont marqué l'histoire administrative de la France depuis la Révolution", explique Patrick Pichouron, en charge de l'étude et de l'inventaire du patrimoine au Conseil général pour qui "l'architecture n'est jamais neutre".

La statue de Poulain-Corbion sur la place du Général-de-Gaulle.



Il n'est question dans ces pages que de cette petite partie de la ville, bien que le Conseil général soit propriétaire également de collèges, d'anciens dispensaires et de châteaux dans toutes les Côtes d'Armor.

"La cathédrale Saint-Étienne (xiii<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup>), à l'architecture massive pouvant certes évoquer un hypothétique rôle de réduit défensif, mais davantage la puissance tutélaire de l'Église au Moyen Âge et sous l'Ancien régime, a profondément marqué l'histoire de la cité".

Le chapitre des chanoines fut ainsi un des premiers organes délibérants siégeant à cet endroit. Les chanoines, acteurs de l'office liturgique comme des prises de décisions concernant l'administration épiscopale, avaient en effet "voix au chapitre". On avait voix au chapitre quand on pouvait participer aux prises de décisions, le chapitre désignant autrefois une assemblée de religieux siégeant, en partie, pour régler des questions relatives à la vie de la communauté religieuse", poursuit Patrick Pichouron.

La permanence des prises de décisions est un fait, les élus de l'assemblée départementale comme ceux du Conseil municipal de Saint-Brieuc, ayant en effet voix au chapitre au sein des édifices construits autour de cette place dont la valeur symbolique n'est pas démentie. "C'est toujours la place des pouvoirs, mais c'est aussi, à certains égards, celle des contre-pouvoirs. C'est toujours là que se terminent les manifestations", conclut Patrick Pichouron. Et le hasard veut qu'en 1800 la place s'appelle place de la Liberté

## "L'architecture n'est jamais neutre"

Au début de la Révolution, l'Assemblée nationale instaura les départements en janvier 1790, puis le Premier Consul Bonaparte créa l'institution préfectorale en février 1800. Un préfet fut placé à la tête de chaque département en même temps qu'une assemblée consultative vit le jour, qui prit le nom de Conseil général, "ayant pour mission de seconder, pour partie, le représentant de l'État dans l'exercice de ses fonctions".

À Saint-Brieuc, les deux institutions partagèrent longtemps les mêmes locaux. Jusqu'en 1800, l'ad-



## La valeur patrimoniale

ministration centrale du Département fut logée dans l'hôtel de ville, situé alors face à la cathédrale. Il fut transféré en 1809 à son emplacement actuel. Puis la préfecture connut trois hôtels différents. Il fallut acquérir des terrains autour pour agrandir certaines parties et restaurer des bâtiments. Entre 1824 et 1837, un parc et deux ailes perpendiculaires viendront s'y ajouter composant un ensemble. Ce qu'on appelait le parc de Quinquengrogne, devenu propriété du Département en 1825, fut accessible à la population jusqu'en 1953. En 1923, Octave-Louis

Aubert écrivait dans sa revue *La Bretagne touristique*: "Saint-Brieuc possède un nombre considérable de solides demeures construites en dur et beau granit [...] La Préfecture n'offre pas un grand intérêt, mais si l'on en franchit la grille et si l'on

pénètre dans la cour de gauche, on se trouve en face de l'Hôtel Quincrocroigne des anciens sires de Boisboissel [...] Le beau parc qui s'étend derrière la Préfecture et l'ancien évêché dépendait de l'Hôtel des Boisboissel".

La grande grille fut posée en 1842. En 1956, l'architecte Jean Fauny produisit un rapport accablant sur le mauvais état des bâtiments de la préfecture qui sera démolie entre 1971 et 1975. La demeure actuelle du préfet, au fond du parc, fut construite en 1952. Depuis, a été érigée une préfecture à l'architecture résolument contemporaine, en rupture avec les caractéristiques architecturales du centre-ville. "Inaugurée en 1976, au sortir de l'ère pompidolienne, elle fut édifiée à une époque où les esprits étaient profondément marqués par le mythe de la modernité et où affairisme immobilier et hygiénisme conditionnèrent de nombreuses opérations de réhabilitation de centres-villes, en même temps qu'elle précipita la destruction de nombreux éléments patrimoniaux".



C. - Le Marché - Place de la Préfecture

COLLECTION PARTICULIÈRE : J. DUCHEMIN



COLLECTION PARTICULIÈRE : J. DUCHEMIN

Le manoir du Saint-Esprit, édifice du XV<sup>e</sup> siècle, est le plus ancien de la place. La tour a été inscrite aux Monuments historiques en 1926.

0 SAINT-BRIEUC. - Maison du Saint-Esprit (ancienne prébende) XVI<sup>e</sup> siècle. — L.L.

## • Programme

- Salle des pas perdus : exposition des Archives départementales
- Grilles de la préfecture : exposition photo du service des espaces naturels
- Salle Mireille-Christostome : exposition des photos du concours sur le patrimoine
- Hall Douven : exposition Abbayes et châteaux du Moyen Âge
- Visites guidées de l'hôtel du département
- Journées du patrimoine : les 18 et 19 septembre de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, Visite guidée toutes les heures



• **Les Archives départementales**, longtemps dans le centre-ville de Saint-Brieuc, déménagent en 1988 dans le quartier de Robien derrière la gare. *“Telle une ‘forteresse de la mémoire’, le bâtiment présente sinon l’aspect du moins la symbolique du château fort. Dans sa construction, l’architecte a su donner une âme à ce bâtiment dont l’accès rappelle un pont-levis”.*

• De nombreux dispensaires, construits par Jean Fauny entre 1924 et 1939, font partie du **patrimoine du Conseil général**. Ils hébergent aujourd’hui des services de la solidarité départementale. De même, les collèges costarmoricains dont un des plus anciens, le collège Anatole-Le-Braz, a été magnifiquement restauré, sont la propriété du Département.



PHOTO : THIERRY JEANDOT

La dernière extension du Conseil général.

- Jusqu’en 2009, des **crédits d’investissement liés au patrimoine** ont été accordés par le Conseil général à des propriétaires de sites protégés ou non, en fonction des jours d’ouverture au public.
- 10 % pour une ouverture gratuite au public pendant les journées du patrimoine. Le contexte budgétaire ne le permet plus.
- 20 % pour une ouverture de 40 à 50 jours par an.
- 25 % pour une ouverture de 40 à 50 jours par an couplée à un projet de valorisation culturelle et touristique.

## de l’objet procède d’une analyse

Le Conseil général ayant été doté de compétences propres en 1982, l’hôtel du département a été amené à s’étendre et à construire une première extension rue du Parc en 1998 et une deuxième en 2008 donnant sur la place et offrant au Conseil général une entrée indépendante. Plutôt que d’intégrer le bâtiment au paysage architectural, les architectes Barré et Lambot de Nantes ont opté pour le parti de la différenciation, notamment à travers l’utilisation du cuivre dont la couleur verte tranche avec le béton, le verre et l’aluminium de la préfecture et le granit de l’hôtel du Saint-Esprit.

### “La place des pouvoirs et des contre-pouvoirs”

Avec la cathédrale, l’hôtel ou manoir du Saint-Esprit, édifice urbain du XV<sup>e</sup> siècle, est donc le bâtiment le plus ancien de la place. Cette demeure a été restaurée une première fois en 1980. Ancienne propriété de l’évêché, habitée sous l’Ancien Régime par les chanoines, il doit son nom au chevalier de l’ordre du Saint-Esprit, Louis du Bodéru, qui l’occupait au XVI<sup>e</sup> siècle. La tour de l’hôtel, flanquée d’une petite tour secondaire, enfermant chacune un escalier à vis en granit, fut inscrite aux Monuments historiques en janvier 1926. Une grande cheminée rappelle l’emplacement des cuisines.

La conclusion revient à l’expert pour qui n’importe quel objet est susceptible de devenir patrimoine

au terme d’une démarche analytique. *“À privilégier une approche esthétisante du patrimoine, à se réfugier dans l’unicité et l’exception, comme à ne mettre en exergue que les œuvres jouissant de l’extrême-onction des Monuments historiques, on omettrait de pointer du doigt des productions architecturales qui, a priori, ne relèveraient pas de la sphère patrimoniale, tels un pont de chemin de fer, fut-il en béton armé, un groupe scolaire, une borne Michelin, une centrale hydroélectrique, une ancienne papeterie ou un lotissement de logements d’ouvriers”.*

Joëlle Robin

La nouvelle entrée du Conseil général.



PHOTO : THIERRY JEANDOT

**Alain Cadec**

Conseiller général de Saint-Brieuc Nord  
Président du groupe de l'opposition  
Député européen

## Groupe de l'opposition départementale

# Finances départementales délabrées : trop facile d'accuser l'État

**Gérard Le Caër**

Conseiller général  
du canton de Bégard  
Président du groupe  
communiste et apparenté

**F**in juin, la majorité départementale a voté un budget que le président a qualifié lui-même d'insincère en inscrivant une recette aléatoire de 9 M€ dans le budget départemental. Le président a tenté de nous convaincre qu'il s'agissait "d'un acte de résistance" pour obliger l'État à compenser ce qu'il "devrait" au Conseil général au titre du Revenu de solidarité active (RSA) pour 2010. Comment croire la majorité du bien-fondé de sa démarche alors que la compensation des dépenses d'allocation d'insertion par l'État à notre département est assurée selon les dispositions prévues depuis le transfert de 2004 ?

La majorité décide de s'inscrire dans l'illégalité en prenant le risque d'adopter un budget en déséquilibre, ce que la loi interdit.

Par cet acte teinté d'irresponsabilité, elle a donc choisi le risque de mettre notre département sous tutelle financière de la Chambre régionale des comptes et de voir le Conseil général dessaisi de ses pouvoirs budgétaires : voter les subventions aux associations ou les crédits d'allocations aux personnes âgées dépendantes, personnes handicapées et bénéficiaires du RSA.

La majorité fera-t-elle le choix jusqu'au-boutiste de certains départements gérés par la gauche qui menacent de ne plus verser le RSA, l'APA et la Prestation de compensation du handicap alors que ce sont des dépenses obligatoires ? Plus de 25 000 Costarmoricaines et Costarmoricains sont concernés par ces allocations.

Il est trop facile d'accuser le gouvernement. **L'État assume ses engagements. La Dotation globale de fonctionnement par habitant qu'il attribue aux Côtes d'Armor est passée de 47 euros à 210 euros par habitant entre 1999 et 2009.**

Nos concitoyens ne doivent pas être dupes de la manœuvre politicienne de la majorité. Plutôt que d'accuser l'État, elle devrait prendre au mot le secrétaire du Parti socialiste en Côtes d'Armor qui déclarait avec bon sens récemment

dans une réunion publique : *"Le Conseil général devra se concentrer sur ses missions obligatoires comme l'action sociale. Pour boucler le budget, il faudra faire des choix sur les compétences non obligatoires"*.

La majorité s'y refuse alors que notre groupe réclame ce recentrage depuis des années. Elle rogne sur les dépenses de la dépendance, d'investissement et des compétences obligatoires afin d'épargner des politiques facultatives.

Elle préfère tailler dans les aides à l'industrialisation alors que les Côtes d'Armor ont perdu plus de 1 600 emplois industriels entre 2004 et 2009, ou les subventions d'investissement pour les établissements de personnes âgées alors qu'il y a un besoin urgent de 1 500 à 2 000 places d'accueil dans notre département.

Elle baisse fortement les dépenses de compétences obligatoires comme les collèges publics (10,2 M€ au budget 2010 contre 23 M€ en 2008) ou les routes départementales (13,4 M€ au budget 2010 contre 25 M€ en 2008) mais vote des crédits supplémentaires pour des dépenses facultatives comme par exemple des frais de colloques.

**Le département s'endette** (+ 120 M€ en 5 ans), **les dépenses d'investissement sont en chute libre** (moins 31 M€ en 2010 par rapport à 2008), **la dette départementale coûte de plus en plus à chaque Costarmoricain** (510 €/habitant en 2010 contre 322 €/habitant en 2006). **La capacité du Département à épargner s'effondre** (21 M€ en moins entre 2006 et 2009).

Jamais le prélèvement fiscal n'a été aussi élevé pour les contribuables costarmoricains. Il a atteint plus de 200 M€ en 2009. Et pour cause, la hausse des taux départementaux d'imposition votée par la majorité a atteint des sommets. **La fiscalité départementale a augmenté de 38 % en 10 ans.**

Oui, la majorité a beau jeu d'accuser l'État alors qu'elle est la seule responsable du délabrement des finances départementales. ■

**L**e gouvernement continue d'avancer, en pas de crabe, sur le dossier des retraites, dévoilant ses intentions par petites touches, par secteurs. C'est vrai, il ne faut pas heurter de front l'opinion publique.

Pourtant les choses sont claires, il s'agit d'imposer aux salariés et retraités de notre pays un véritable plan d'austérité, inspiré des directives européennes. Pour ce faire, augmentation des cotisations et recul de l'âge légal de départ à la retraite sont au menu.

Ceci n'est pas de nature à rassurer nos jeunes, nos demandeurs d'emploi sur leur avenir professionnel et sur leur avenir tout court. Et comme toujours, avec ce gouvernement ce seront les salariés, les ménages qui mettront encore la main à la poche. Les entreprises et leurs actionnaires, grâce aux exonérations et aux exemptions de cotisations sociales, continueront d'accumuler des bénéfices, réalisés sur le dos des travailleurs.

Les financiers et les spéculateurs qui prospèrent en fermant les usines ou les entreprises de notre pays (680 000 emplois ont été supprimés depuis 2009 : du jamais vu !) sont, quant à eux encore et toujours épargnés. **Une autre réforme**



## Groupe communiste et apparenté

### Une autre réforme des retraites c'est possible



**Isabelle Nicolas**  
Conseillère générale  
du canton de Tréguier  
Présidente du groupe  
socialiste et apparentés

## Groupe socialiste et apparentés

### Résistance!

**est possible.** Il ne faut pas perdre de vue la question fondamentale de la juste répartition des richesses produites, de mettre donc à contribution **tous les revenus**, de sanctionner la financiarisation de l'économie, de favoriser l'emploi qualifié et l'investissement, **ce n'est pas toujours aux mêmes de payer!**

Il n'est pas normal que la hausse de la productivité continue à profiter d'abord et avant tout aux actionnaires et aux spéculateurs et non pas à celles et ceux qui de par leur travail, y participent activement.

Poser la question des retraites, c'est poser la question du choix de société que nous voulons collectivement construire. Elle repose sur un principe simple : bien travailler pour bien vieillir ; et sur un pilier : **la solidarité partagée.** Il est impératif de partir des besoins collectifs pour trouver les réponses adaptées et c'est l'affaire de tous, la contribution de chacun est nécessaire pour davantage de justice sociale et de respect de l'être humain. ■

**E**n cette rentrée, le contexte social et économique reste très difficile pour la plupart de nos concitoyens. Les conseils généraux, qui tentent de conserver leur rôle d'amortisseur social, sont déstabilisés par les réformes gouvernementales, et surtout victimes d'un étranglement financier savamment orchestré. Cependant, tous les commentateurs concluent à l'impossibilité pour les départements de continuer à financer, dans les conditions actuelles, les dépenses relevant de la solidarité nationale.

Chacun reconnaît le caractère contraint de ces dépenses, et la détermination que les conseils généraux mettent à répondre aux besoins et aux droits des personnes. Pourtant, on voit le soin que le gouvernement met à sous-évaluer la gravité de la situation des départements, et son absence de volonté d'assurer de manière pérenne le financement des compétences qui leur sont attribuées.

Face à la crise qui est maintenant bien installée, et qui produit des effets dévastateurs, l'action du Conseil général soulage les familles en difficulté, qui sont de plus en plus nombreuses. Les chiffres sont significatifs, notamment au regard de l'augmentation du chômage. La précarité de l'emploi s'accroît elle aussi. Au premier semestre 2010, près de 10 000 ménages costarmoricains sont bénéficiaires du RSA, au rang desquels on voit de plus en plus d'agriculteurs et de travailleurs indépendants, dont l'activité professionnelle ne leur permet plus de vivre dignement.

Dans ce contexte particulier, la majorité du Conseil général persévère dans sa volonté de solidarité envers tous les Costarmoricains. J'en citerai quelques exemples :

- D'une part, nous abondons les financements dédiés aux dépenses RMI et RSA, alors que le taux de couverture par l'État ne cesse de diminuer. D'autre part, nous avons choisi

de garantir à tous les ayants droit des services sociaux relevant de la responsabilité départementale des réponses adaptées à leurs besoins tout en assurant leur égalité de traitement.

- Parallèlement, nous avons inscrit au budget supplémentaire, voté en juin dernier, des sommes que l'État nous doit, mais qu'il refuse de verser. Nous avons décidé de les affecter pour partie aux politiques sur lesquelles nous avons diminué "à notre corps défendant" les budgets départementaux lors du budget primitif. En effet, ces politiques, qu'il s'agisse des actions en faveur des personnes âgées, du financement d'investissements structurants pour notre économie (notamment les infrastructures routières et portuaires), ou encore les politiques culturelles ou sportives, sont partie intégrante de notre volonté de bâtir une société costarmoricaine encore plus solidaire.

Ce choix politique pourra être lourd de conséquences, nous en mesurons le sens et nous l'assurons, car c'est affaire de sincérité politique.

Les choix faits lors du budget primitif ne sont pas les nôtres. En tout cas ils ne sont pas ceux que nous aurions faits si l'État avait été au rendez-vous et avait rempli ses engagements financiers envers le Conseil général. La gauche avait, dans les années 1980, mis en place la décentralisation. La droite aujourd'hui veut la détruire. À chacun sa spécialité : à nous la construction, à elle la démolition.

Le budget primitif voté en mars dernier portait les prémices de notre volonté de résistance à une forte adversité. Désormais, nous y sommes. Le budget supplémentaire voté en juin pose de nouveaux actes qui renforcent notre détermination à contribuer au mieux-être de tous les Costarmoricains. ■

## 1<sup>er</sup> cd du Cercle celtique de Mûr-de-Bretagne

Harpe, biniou, bombarde, violon, clarinette, accordéon diatonique, chant pour des rondes, des marches, des polkas, etc., le Cercle celtique de Mûr-de-Bretagne a réuni plus de 60 musiciens de l'école de musique pour réaliser ce premier cd sorti en 2010. Il réunit dix-sept pistes d'airs collectés et peu connus autour du pays de Loudéac.

> 02 96 26 06 13

cercle-mur@hotmail.fr

cercle.mur.free.fr

myspace.com/cerleceltiquedemur  
10 €

## Dinan : v<sup>e</sup> salon de la maquette et du modèle réduit

Bateaux statiques et navigants, réseaux ferroviaires HO et N, voitures et camions statiques électriques et thermiques, avions statiques, figurines, dioramas... le tout en modèle réduit. C'est ce que vous proposent les 150 exposants de la cinquième édition du salon national de la maquette et du modèle réduit de Dinan, organisé par le Club modélisme dinannais. Un bassin de 80 m<sup>2</sup> et une piste pour voitures thermiques sont même prévus pour voir évoluer ces bijoux miniatures.

Les 11 et 12 septembre

Salle omnispports à Dinan

4 € (Gratuit - 8 ans)

> 02 96 87 48 40

modelisme-dinan.org

## Festival de l'estran dans le Trégor

Pendant deux jours, Trégastel, Pleumeur-Bodou et Trébeurden, organisent un festival autour de ce qu'ils ont en commun : l'estran. Les grandes marées d'équinoxe sont l'occasion de découvrir des paysages magnifiques, faits de chaos rocheux. Laissez-vous surprendre par les œuvres de land'art des artistes invités. L'année dernière, les rochers de Trébeurden avaient été ficelés. Cette année, surprise. À Trégastel, une pirogue "éphémère" s'installe à Coz Pors. À Pleumeur-Bodou, une pieuvre géante habite la baie Keryvon. Mais aussi, des randonnées contées, des ateliers, des visites, des concerts (Didier Squiban), etc.

Les 11 et 12 septembre

Trégastel - Pleumeur-Bodou et Trébeurden

> 02 96 15 38 38 ou

02 96 23 91 47 ou

02 96 23 51 64

festivaldelestran.com

34 EXPOSITION  
Robert Doisneau



36 SPORT  
Le trail vert et bleu et le défi du Jerzual



34 EXPOSITION  
Pierre Gillon



37 HUMOUR  
Drôles de femmes



35 FESTIVAL  
Les Invisibles



37 CINÉMA  
Vivre sur l'île de Sein



36 SPORT  
Kitesurf d'Automne



Coordination de la rubrique : Mari Courtas > lemagazine@cg22.fr

# La rentrée des expos

Elles se font un peu plus discrètes que les spectacles ou les concerts, mais les expositions représentent une partie importante de nos sorties. Qu'elles soient en lien avec notre territoire ou d'envergure internationale, toutes nous font grandir. Voici un tout petit aperçu de ce qui vous attend en septembre. M.C.

PAIMPOL

## Théodore Botrel un chansonnier breton

"J'aime Paimpol et sa falaise - Son église et son grand pardon - J'aime surtout ma Paimpolaise - Qui m'attend au pays breton". Chantée pour la première fois en 1895 dans un café chantant de Montmartre, *La Paimpolaise* a depuis fait la renommée de son créateur Théodore Botrel. L'auteur-compositeur, né en 1868 à



PHOTO D.R.

Dinan, a passé toute son enfance en Bretagne, avant de suivre ses parents à Paris. Rapidement célèbre dans la capitale, il se produit comme chansonnier breton, souvent vêtu du costume régional. L'exposition de Dinan présente le compositeur étonnant qu'était Théodore, avec près d'un millier de chansons, et d'autres facettes de sa créativité : l'écriture de pièces de théâtre et de poésies. ■

Jusqu'au 26 septembre

La halle à Paimpol

1,5 à 3 €

> 02 96 55 31 70

ville-paimpol.fr

DINAN

## Robert Doisneau, le temps retrouvé



On ne le présente plus, ni lui, ni ses photos. Du *Baiser de l'hôtel de ville* à *La libération de Paris*, les clichés de Robert Doisneau figurent parmi les plus célèbres du monde. À Dinan, pourtant, redécouvrez le talent de l'artiste sous un nouveau jour à

travers une exposition originale *Robert Doisneau, le temps retrouvé*. 120 photographies prises entre 1932 et 1991 vous plongent dans ce qu'étaient le quotidien et l'univers de Doisneau. Pour vous aider, trente d'entre elles sont exposées en grand format (1 m<sup>2</sup> à 4 m<sup>2</sup>). Une de ces photos est, pour la première fois, traitée en 3D, sous la forme d'un hologramme. ■

Jusqu'au 30 septembre

Crec à Dinan

4 à 5 €

> 02 96 87 58 72

exposition-doisneau.com

PLÉRIN

## Quand je serai grand...

Où est passé l'enfant que nous étions ? Vit-il toujours un peu en nous ? Vincent Lessirard, photographe, est allé poser la question à plusieurs personnes, dont il présente les portraits sensibles dans *Quand je serai grand...*

rencontre avec Daniel qui assista à 4 ans au crash d'un B17 américain ou Florence, qui découvre enfant, le goût des pétales de roses en Afrique. Par

ce que "c'est souvent dans l'enfance que chacun d'entre eux a vécu une expérience sensorielle inédite". Vendredi 3 septembre lors du vernissage, découvrez les témoignages des Plérinais collectés pendant la tournée du vidéomaton de Vincent. ■

Du 4 septembre

au 2 octobre

Le Cap à Plérin

Entrée libre

> 02 96 79 86 01



PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ

## Pierre Gillon au Grand hôtel

Il y a trente ans, Pierre Gillon fut le premier peintre à exposer à Dahouët, avant de migrer vers le Grand Hôtel à Pléneuf-Val-André il y a 15 ans. Tous les étés, les arbres centenaires bordant le lieu ont été les compagnons de celui qui organisait déjà en 1992 au Grand Palais à Paris le plus grand dessin collectif sur le thème de "l'Arbre, l'écologie, la forêt". Aujourd'hui, le Grand Hôtel est vendu et ses arbres, "véritables sculptures vivantes" seront sûrement détruits. Emu par ce triste sort, le peintre leur dédie sa dernière exposition au Grand Hôtel. Et plus particulièrement à travers une toile intitulée *Les arbres ont parlé*, le Verdelet s'est déplacé. ■

Jusqu'au 30 septembre

> 02 96 72 20 56

4 au 19 septembre

Peintures de Bruno Thierry à Erquy

> 02 96 72 30 12

4 au 26 septembre

*Et... Rance* à l'abbaye de Léhon

> 02 96 87 14 14

Jusqu'au 20 septembre

Guillaume Guinrand à La Ville-Andon à Plélo

> 02 96 74 21 77

25 septembre au 17 octobre

*Regards sur les arts* à Lamballe

> 02 96 31 09 71

Jusqu'au 30 septembre

*Les voyages en France d'Yvonne Jean-Haffen* à Dinan

> 02 96 87 90 80

Jusqu'au 2 octobre

*Nos amis...* à Lannion

> 02 96 46 57 25

Jusqu'au 3 octobre

*100 ans de mode et de vélo* à Châtelaudren

> 02 96 74 20 74

## Moncontour Les invisibles de Rue Dell Arte

FESTIVAL

Autour du thème "invisibles", le 5<sup>e</sup> festival Rue Dell Arte pose la question de la place des choses dans nos vies. Que se passerait-il si nous devions tous être doués d'invisibilité? Pour nous aider à la réflexion, de nombreux artistes investissent les rues de Plémy, Langast et Moncontour pendant trois jours. Tout le week-end en journée, on croisera la Cie l'Excuse, prix de l'humour Chalon dans la Rue, dans son *Bouillant de Bouillon* et le petit personnage de *Tutoie-moi*, au volant d'une baleine. Avec la Cie DUT, réalisez des bijoux uniques, 100 % recyclés, faits de tout ce que la mer crée ou rend à



l'homme. Samedi 4, Langast vous invite également à une soirée-concert avec Erveh, poète chanteur, l'ensemble Eclectic, chœur de chanteurs qui porte bien son nom et Mariana Caetano, d'origine brésilienne, dont la voix chaude

chante le monde. Dimanche 5 à Moncontour, honneur au théâtre de rue et à l'humour. Ne manquez pas *Voyage en bordure du bout du monde*, "l'épopée cosmique de Sophocles, le philosophe sans corps".

**Du 3 au 5 septembre**  
Plémy, Langast, Moncontour  
> 02 96 73 49 57  
Le programme sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

## Plélan-le-Petit Svahn et Les Vieilles Pies

CHANSON



PHOTO D.K.

Son accordéon en bandoulière, une légère allure de rebelle, Svahn, ancien accordéoniste de Pigalle, ne vous laissera pas indifférent. Ses textes décapants empreints de dérision sur le monde ou nos habitudes, et son rock alternatif aux influences variées sont un bol d'air et l'assurance d'un moment vitaminé. Ça chante aussi du côté des Vieilles Pies, six copains toulousains qui mêlent jazz, musette

et musique juive (klezmer) racontant l'*Utopie*, *Ton sourire* et *Une vie formidable*, le titre de leur dernier album justement. Un souffle d'optimisme sur Plélan-le-Petit.

Svahn et Les Vieilles Pies  
**Samedi 25 septembre à 21h**  
L'Embarcadère  
à Plélan-le-Petit  
**5 à 12 €**  
> 02 96 82 17 92  
[plelanlepetit.fr](http://plelanlepetit.fr)

## Côtes d'Armor Musiciens, partez pour un tour

TREMPLIN

Troisième édition de Partis pour un tour mis en place par le Conseil général et Itinéraire Bis, véritable coup de pouce aux jeunes musiciens émergents. Il devient biennal à partir de cette année. Être domicilié dans les Côtes d'Armor, disposer d'un répertoire constitué majoritairement de compositions originales et être majeur font partie des con-

ditions pour participer. En novembre, dix groupes seront sélectionnés par un jury de professionnels. Une seconde sélection se déroulera en décembre : après audition et entretien, quatre groupes seront retenus. Ceux-ci se produiront ensuite lors d'un concert public en février. Deux groupes seront finalement "gagnants" et bénéficieront

d'un accompagnement constitué de répétitions sur scène, d'ateliers, de formations, d'une tournée et d'une aide à la promotion.

Dossier et conditions d'inscription sur [itineraires-bis.org](http://itineraires-bis.org)  
**Date limite des candidatures : 25 octobre**  
> 02 96 62 76 22



## La Roche-Jagu à Ploëzal Ça continue...

Quoi de mieux que passer ses dimanches assis dans l'herbe à partager un moment



PHOTO RODOLPHE MARÉCH

avec des artistes? Rien, est-on tenté de répondre. C'est pourquoi La Roche Jagu, propriété du Conseil général, a tout prévu. Jus-qu'au 19 septembre, vous êtes invités au domaine pour des instants uniques. Commencez par la *Performance sauvage* des Cie Grégoire & Co et LLE le 5, une rencontre avec notre animalité. Elle sera suivie du talentueux conteur-amuseur-poète Pépito Matéo. Dimanche 12, *Fétiches et refuge*, de la Cie Atelier théâtre de Lomé (Togo) conte l'histoire



SPECTACLES

d'un père et sa fille partant dans la forêt à la recherche d'un arbre sacré. Le 19, les *Chansons d'automne* de Nid de Coucou promettent de belles histoires et des personnages hauts en couleur. Une

conférence-concert sur la couleur et la musique clôture cette saison. Et n'oubliez pas, l'exposition *Lumière sur la couleur* est visible jusqu'au 5 octobre.

Domaine départemental de La Roche-Jagu à Ploëzal  
**Spectacles gratuits**  
**Exposition : 3 à 4 €**  
> 02 96 95 62 35  
[cotesdarmor.fr/larochejagu](http://cotesdarmor.fr/larochejagu)



## Le nouveau cd de Nid de Coucou

Chansons à écouter à partir de 4 ans, Marrons et Châtaignes est le nouvel album de Nid de Coucou, enregistré à Quessoy et le premier d'une série sur les saisons. *De la Chanson de chasseurs à celle de l'Ogre* ("Ogre, ogre, tu nous fais pas peur!"), en passant par *J'ai les pieds gelés* et *La Reine des fous*, l'humour de Raphaëlle Garnier et Jean-Marc Le Coq est un brin déjanté, de celui qui fera rire les enfants et leurs parents. Sortie officielle le 25 septembre au Bas Chemin à Quessoy. Le groupe est en concert à La Roche Jagu le 19 (cf. ci-contre).

**12 €**  
> 02 96 42 36 33  
[niddecoucou.net](http://niddecoucou.net)

## Musique contemporaine et opéra à Quessoy

Concerts dans des lieux remarquables, mais aussi conférences, visites, etc. Du 17 au 25 septembre, l'association Musique et patrimoine en Pays de Moncontour organise son festival de musique classique. Le château de Bogard à Quessoy accueille pendant trois jours l'ensemble Rhizome, un quatuor de musique contemporaine, une soirée opéra avec *l'Opéra de poche* de la Cie l'Appel d'airs et l'opéra comique *La grand'tante* de Jules Massenet. Au château de la Houssaye, David Salimonas présentera un récital de piano autour de Chopin.

Subvention du Conseil général : 4 000 €  
**9 à 16 €**  
> 02 96 73 49 57  
[musicpatrimoine-paysmoncontour.com](http://musicpatrimoine-paysmoncontour.com)

## Musique et spectacles à la Roche-Derrien

Du 3 au 5 septembre, la musique et le spectacle de rue s'installent à La Roche-Derrien pour trois jours de Fêtes rochoises. Les festivités commencent vendredi 3 par un repas convivial, animé par un magicien-chanteur. Samedi 4, rendez-vous à 19h pour une nuit endiablée avec la fanfare Air Groove, suivie du blues de Hank Stakhanov. Après le feu d'artifice, l'ambiance sera rock avec Rotor Jambres et Dj Peter Peter. Le 5, le Théâtre avec un nuage de lait présentera son spectacle de marionnettes Mr Ploc et... à 15h15. À 16h30, place à Johnny Carsher, le "jongleur, danseur, bonimenteur, magicien, musicien, clown" et plus encore. À 18h, concert des Hawaiians Tigers.

> 02 96 91 59 40  
[larochederrien.com](http://larochederrien.com)  
Subvention du Conseil général : 4 000 €

## Erquy: Jil Caplan & Christophe Urbain en acoustique

Jil Caplan sera en concert à Erquy en septembre, accompagnée de Christophe Urbain, ex-Innocent et copain de longue date. En effet, c'est en traînant dans les mêmes studios d'enregistrements que la chanteuse a fait ses débuts dans les années 1980. Un concert acoustique où les deux artistes mélangeront leur répertoire, sur des arrangements rock et électro. La Costarmoricaine Adèle assurera la première partie du concert.

**Vendredi 17 septembre**

Salle L'Ancre des mots à Erquy

**15 € (hors frais location)**

> 02 96 72 30 12

## VTT: nouveau livret Côtes d'Armor Est

La Confédération départementale VTT 22 vient d'éditer une nouvelle édition du topoguide VTT Côtes d'Armor Est. Si certaines ont disparu, de nombreuses boucles de randonnée ont fait leur apparition: trois nouveaux circuits à Saint-Carreuc, trois autres à Caulnes et huit dans le pays de Loudéac. Plusieurs circuits ont été réactualisés, divisés, allongés ou raccourcis: Hillion, Plœuc-sur-Lié, Saint-Carreuc et Le Gouray.

**12 €**

Brochures en vente dans les points infos touristiques et chez certains vendeurs de cycles.

> 06 81 03 97 04

vtt-22.fr

## La journée des enfants rois à la Hunaudaye

Toute l'année, le château de La Hunaudaye à Plédéliac organise des ateliers pour les enfants et fait découvrir la vie au Moyen Âge de façon ludique. Le 12 septembre sera la Journée des enfants rois dans le cadre de l'animation Et si on jouait à la Hunaudaye. Rois, chevaliers et princesses d'un jour invitent leurs parents lors de cette journée dédiée aux ateliers et jeux pour visiter le château en s'amusant.

**Dimanche 12 septembre de 10 h 30 à 18 h | 3,5 à 5 €**

> 02 96 34 82 10

la-hunaudaye.com

Le Coup de cœur de...

La bibliothèque d'Hillion

## Venir au monde

ÉCRIT PAR MARGARET MAZZANTINI, PRÉSENTÉ PAR MARIE-PAULE INIZAN, BIBLIOTHÉCAIRE À HILLION.

### L'histoire en quelques mots

"Venir au monde est l'histoire de Gemma, une femme italienne qui part, en 1984, à Sarajevo réaliser une thèse sur un poète. Elle y rencontre Gojko, poète également et Diego, photographe. Tous les deux tombent amoureux d'elle. Issue de la bourgeoisie et fiancée, Gemma retourne se marier en Italie avant de tout plaquer et de vivre avec Diego. C'est un milieu "border line", avec drogue et alcool, mais aussi beaucoup d'échanges avec les intellectuels. Très vite, entre Gemma et Diego, naît un désir d'enfant. Mais elle apprend qu'elle ne pourra jamais en avoir naturellement. Malgré tout, elle souhaite un enfant à tout prix et veut que Diego en soit le père".

### Pourquoi ce choix ?

"L'histoire tourne autour du désir d'enfant, mais également de la guerre, une guerre inconnue, que l'on a oublié, mais une guerre ter-

rible. Tout au long de l'histoire on sent que cela monte. C'est un livre qui prend aux tripes, qui nous plonge dans un suspense psychologique. La souffrance et l'amour sont autant présents l'un que l'autre. *Venir au monde* rassemble tout ce qu'on recherche dans un bon livre. C'est magnifiquement bien écrit, Sarajevo est très bien décrite. Le lecteur est dedans dès la première page. Les cent dernières pages sont les plus intenses. Mais on ne peut rien dire sans dévoiler toute l'histoire".

Éditions Robert Laffont, collection Pavillons  
454 pages  
22 €

Bibliothèque d'Hillion  
11 place de l'Eglise  
22120 Hillion  
> 02 96 32 28 64  
bibliotheque.hillion@wanadoo.fr



PHOTO D.R.



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Plourhan et Dinan Le Trail vert et bleu et le défi du Jerzual

L'été touche à sa fin, mais il est encore temps de vous lancer quelques derniers défis sportifs. Dimanche 5 septembre, la XI<sup>e</sup> édition du Trail vert et bleu de Plourhan, organisée par l'amicale laïque, propose trois parcours de course à pied de 10, 15 et 25 km. Les marcheurs ont le choix entre deux randonnées de 10 et 15 km. Pour les vététistes, trois parcours de 20, 30 et 40 km. Les départs

auront lieu à la salle des fêtes de Plourhan. Autre défi, autre lieu le samedi 18 septembre lors du Défi du Jerzual, à Dinan, du nom de la rue, célèbre pour sa pente difficile (jusqu'à 18 %). Diverses courses à pied, dont deux de 5,5 et 10,9 km, sont au programme. L'an passé, l'événement avait rassemblé 1400 coureurs.

Trail vert et bleu  
**Dimanche 5 septembre**  
Plourhan  
> 02 96 71 96 80



PHOTO THIERRY JEANDOT

Défi du Jerzual  
**Samedi 18 septembre**  
Dinan  
> 06 10 11 34 48

## Lamballe et Plaintel Cavales d'automne

ÉVÈNEMENT

Le Postier breton, cheval de trait par excellence, est né au haras de Lamballe, ouvert en 1825. En Côtes d'Armor, nombreux sont les événements autour des pratiques équestres: foires, randonnées, concours... Sous une même appellation, Cavales d'automne permet de mettre en valeur la vie, la culture et les activités que fait naître la présence du trait breton sur notre territoire. Cette année, le haras accueille plusieurs manifestations: une soirée pour les profession-

nels le 24 septembre et un concours de maréchalerie le 25 ouvert à tous. La X<sup>e</sup> édition de Mille sabots se déroulera le 26 avec un défilé en ville, des spectacles, des baptêmes et des activités de découverte. De son côté, l'Accea (\*) organise une randonnée convergente vers Lamballe, avec bivouac au haras pendant Mille sabots. Les 2 et 3 octobre, ne manquez pas le concours national du cheval breton, suivi de près par le concours-vente des étalons bretons du 5 au 7. L'immanquable foire de Plaintel est prévue le lundi 4 octobre.

(\*) Association des cavaliers d'extérieur des Côtes d'Armor

**Du 24 septembre au 6 octobre**  
> 02 96 58 08 08  
pays-de-saintbrieuc.org  
haraspatrioine.com



## Perros-Guirec

SPORT

## Kitesurf ou snowkite ?

Perros-Guirec accueille la finale du championnat de France longue distance de kitesurf. Mais pas seulement... puisqu'il s'agit de la version maritime de 2S Echo 2010, organisée par l'Union nautique de la côte de Granit rose et le club de kite du Trégor dans le cadre d'un partenariat entre les offices de tourisme de Perros-Guirec et de La Rosière (73). En janvier, La Rosière accueillait le championnat de France de kite sur neige. Nombreuses animations sont prévues autour du championnat en lui-même: un free contest freestyle, l'élection du premier champion 2S Echo en snowkite ou kitesurf, des



PHOTO D.R.

concerts, des séances de découverte du kitesurf pour tous encadrées par des moniteurs, etc. Un véritable événement sportif pour les professionnels et une compétition spectaculaire pour le public.

2S Echo 2010  
**30 septembre au 3 octobre**  
Perros-Guirec  
> 02 96 49 81 21  
perros-guirec.com  
Subvention du Conseil général: 3 000 €

**NOUVEAUTÉ**



**Pordic  
Bienvenue  
chez Robert**

Le saviez-vous? Robert est de retour... Certes, il s'agit du thème du concours de nouvelles noires et policières 2010 de La Noiraude à Pordic, mais ce n'est pas tout. C'est qu'il faut que la nouvelle, justement, se répande. Parti depuis des lustres, Robert rentre chez lui à Pordic, au centre culturel de la Ville-Robert, évidemment. N'essayez pas de le voir, il sait se faire discret. Mais les indices de sa présence sont nombreux. En effet, il a demandé à Tati Mouzo de lui créer un salon. L'artiste peintre s'est fait décorateur pour l'occasion. Et puis tout au long de la saison culturelle, Robert a prévu d'inviter des amis, pour des spectacles impromptus. On ne sait trop quand. Robert nous fait la surprise... Imaginé par la nouvelle équipe du centre culturel, le personnage de Robert veut recréer du lien entre les spectateurs, les artistes, les associations et les gens de passage. Et pour bien commencer, tout le monde est invité à la pendaison de crémaillère de Robert le 17 septembre.

> 02 96 79 12 96  
pordic.fr



Samedi 2 octobre à 20h30, le duo Nolwenn Korbell/Soig Sibéril ouvre la saison 2010-2011 à La Ville-Robert.

**Meslin  
Octobre rock**

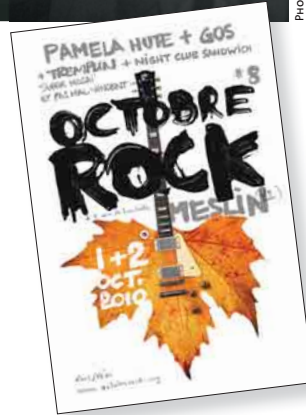
Déjà huit ans que l'association La Bach'Nouar fait retentir le rock à Meslin avec son Octobre rock. Incontournable de la manifestation: le tremplin musical, qui a distingué Royal Kitch, Aca-pulco 44, The Bird is Yellow, etc., des noms aujourd'hui connus de tous. Rendez-vous le 1<sup>er</sup> octobre pour savoir qui des quatre groupes participants ouvrira la soirée du lendemain, avant Gos, groupe pop-rock au son énergique dont on entendra parler et Pamela Hute, dont

Pamela Hute.



PHOTO RICHARD BOUTIN

le premier album *Turtle tales from overseas* est sorti en mai dernier. À ne pas manquer pour les parents et leurs enfants: *Super Mosai & Pas mal Vincent*, un spectacle décoiffant et amusant.



Les 1<sup>er</sup> et 2 octobre  
Meslin  
3 à 10 €  
<http://octobrerock.free.fr>

**Plérin  
Vivre sur l'île  
de Sein en 1958**

**CINÉMA**



PHOTO DR.

"Qui voit Ouessant voit son sang, qui voit Molène voit sa peine, qui voit Sein voit sa fin". En 1958, Raymond Vogiel et Alain Kaminker témoignent de la réalité du proverbe breton dans un documentaire retraçant la vie particulièrement difficile des habitants de l'île de Sein pendant la saison d'hiver: *La Mer et les jours*. Durant le tournage, Alain Kaminker, frère de Simone Signoret, est emporté en mer par une lame lors d'une prise de vue. En 1971, René Vautier retourne sur l'île et rend hommage à Alain Kaminker dans *Mourir pour des images*, qui retrace l'histoire du tournage de 1958. Une soirée documentaire exceptionnelle en présence de Rolland Savidan, documentariste briochin, la cinémathèque de Bretagne et René Vautier (sous réserve).

*La Mer et les jours*, suivi de *Mourir pour des images*  
**Vendredi 17 septembre à 20h30**  
Le Cap à Plérin  
**Entrée libre**  
> 02 96 79 86 01

**Plancoët  
Drôles de femmes**

**HUMOUR**

En septembre, oubliez que c'est la rentrée. Le SolEnVal à Plancoët ouvre sa saison en invitant deux artistes drôles et impertinentes. Delphine Zana, la comédienne remarquée dans *Love Circus*, ouvre la soirée avec *Désespérates bonnes femmes*. Dans un one-woman-show énergique et juste, elle raconte, à travers plusieurs rôles, qu'être une femme n'est pas facile tous les jours, quand "être enceinte interdit le moindre petit bout de saucisson, qu'il faut être veuve pour faire du shopping en toute liberté ou devenir alcoolique pour com-

Delphine Zana



PHOTO DR.

prendre son mari". Evelyne Gallet lui succédera sur scène avec son album *Infidèle*. La chanteuse, aux mots à la fois poétiques et sans chichis, nous propose une vision décalée de la vie.

Evelyne Gallet.



PHOTO VANESSA BUREAU

*Désespérates bonnes femmes*, de Delphine Zana et *Infidèle*, d'Evelyne Gallet  
**Samedi 18 septembre à 20h30**  
Le SolEnVal à Plancoët  
**14 à 17 €**  
> 02 96 80 49 58  
<http://solenva.love-blog.fr>  
Subvention du Conseil général: 10 500 €

**Festival blues  
des Deux-Rivières**

"Des deux rivières" parce qu'il a lieu à la confluence du Guic et du Léguer et "blues" parce que tous les courants de cette musique y sont invités chaque année depuis 9 ans. Cette année, le festival Blues des Deux-Rivières vous donne rendez-vous avec de grands noms internationaux: Paul Cox, Charlie Fabert, Big Daddy Wilson, Lon Rhino Club, Sweet Alice Hoskins et Them Bones, Tim Lothar et Peter Nande et Hobo Blues. En parallèle, le festival fait la part belle aux révélations avec son tremplin annuel Kan ar Blues. De jolies surprises en perspective.  
> 02 96 43 01 71  
[bluesdesdeuxrivieres.com](http://bluesdesdeuxrivieres.com)  
Subvention du Conseil général: 9 000 €

**Colloque à Guingamp:  
Livre, imprimé  
et photographie**

GwinZegal, Centre d'art et de recherche photographique installé à Plouha, organise les 10 et 11 septembre, deux journées de conférence et d'échanges sur l'édition photographique et ses enjeux actuels "Livre, imprimé et photographie". Sont entre autres invités: Ute Eskildsen, directrice du département photo du Musée Folkwang à Essen, Gerhard Steidl, directeur des éditions Steidl, Michelle Debat, historienne, maître de conférence à l'UFR Arts de Paris VIII, Christian Ryo, directeur de Livre et lecture en Bretagne ou Maxence Rifflet, photographe.  
**Les 10 et 11 septembre**  
Guingamp  
[info@gwinzegal.com](mailto:info@gwinzegal.com)  
[gwinzegal.com](http://gwinzegal.com)

**Au bal des embruns  
cd métissé**

Lui est breton et chante la mer depuis 30 ans; elle est québécoise et est formée aux arts et traditions populaires. Ensemble, Hervé Guillemer et Hélène Fournier sortent *Au bal des embruns*, un album métissé d'airs cajuns, bretons, irlandais... bref, un album empreint d'esprit celtic. Les quinze titres ont été composés par Hervé Guillemer et enregistrés au Québec, au studio de Hugues Bernatchez. Les deux artistes ont également invité des musiciens québécois sur plusieurs titres.  
**18 €**  
> 02 96 76 79 19  
[guillemer.fr](http://guillemer.fr)

## CUISINE

# Lieu jaune rôti, cocos paimpolais et pieds de porc

Pour 4 personnes

## Ingrédients

600 g de filets de lieu  
500 g de cocos de Paimpol  
2 carottes  
2 oignons  
2 gousses d'ail  
1 bouquet garni  
40 g de beurre  
1/2 l de bouillon de volaille  
2 pieds de porc cuits  
Persil plat  
Sel, poivre

## Beurre blanc au cidre

2 échalotes  
1/2 l de cidre  
25 cl de crème  
3 cl de vinaigre de cidre

Temps de préparation :

25 minutes

Temps de cuisson :

1 heure et 15 minutes

**J'**épépluche, je lave et taille les carottes en brunoise. Puis, je cisèle les oignons et je les fais revenir dans une cocotte avec 20 g de beurre. J'en réserve la moitié.

Je verse les cocos de Paimpol dans la casserole avec l'autre moitié des oignons.

Je mouille(\*) avec le bouillon de volaille froid puis j'ajoute les pieds de porc, le bouquet garni et les gousses d'ail. Je laisse mijoter environ 1h.

## Beurre blanc

Dans une casserole, je fais réduire le cidre avec les échalotes ciselées. J'ajoute la crème. Je fais réduire de nouveau et j'assaisonne. Avant de servir la sauce, j'ajoute le vinaigre de cidre.

Dans une poêle, je colore les filets de lieu côté peau avec 20 g de beurre. J'assaisonne à ma convenance. Je dépose les filets de lieu sur les cocos et j'enfourne 10 minutes à 180°.



PHOTO THIERRY JEANDOT



Recette élaborée par Thierry Fegar, chef à la Cité du goût et des saveurs, créée par la Chambre de métiers et de l'artisanat des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc).

Je sers mon plat avec le beurre blanc et je l'accompagne d'un vin blanc sec tel un crozes-hermitage blanc.

(\*) Ajouter du liquide à un aliment avant de le cuire ou en cours de cuisson afin de le réhydrater ou de le parfumer.

## CERCLES CULINAIRES

La Cité du goût et des saveurs propose des stages de cuisine au grand public animés par des chefs.  
Inscription > 02 96 76 26 26  
Informations [www.artisanats-22.com](http://www.artisanats-22.com)

## JARDINAGE



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le meilleur moment pour planter des arbres se situe entre le mois de septembre et la mi-octobre. Ils ont ainsi le temps d'amorcer une bonne croissance racinaire avant les gelées. Avant de mettre en terre, voici quelques paramètres auxquels il est bon de réfléchir.

**L**ocalisation  
Avant toute chose, déterminez l'endroit où l'arbre sera planté. Vous devez tenir compte des caractéristiques du lieu de plantation dans votre sélection. Un mauvais arbre au mauvais endroit peut causer quelques soucis.

## Caractéristiques du sol

Déterminez les caractéristiques du sol. Est-il argileux, sablonneux, son pH est-il acide, neutre ou alcalin ? Si vous ne savez pas, une analyse de sol peut être judicieuse. Autre question essentielle : le sol est-il bien drainé naturellement ou retient-il l'eau ?

# Petit arbre deviendra grand

## Exposition

l'endroit est-il à l'ombre, à la mi-ombre ou en plein soleil. Notez que la majorité des espèces ne tolèrent pas l'ombre.

## Conifère ou feuillu ?

Les arbres à feuilles caduques perdent leur feuillage à l'automne. Durant cette période vous assisterez à des changements de couleurs qui égayeront votre jardin. Cependant, vous devrez vous mettre au travail pour ramasser les feuilles mortes. Les feuillus peuvent aussi jouer un rôle d'écran au soleil d'été, et à l'inverse laisser passer la chaleur en hiver. À l'exception du mélèze, les conifères conservent leurs aiguilles l'hiver. De plus, ils offrent un bon refuge aux oiseaux et font d'excellents brise-vents.

## Esthétique et usage

Pensez à choisir le port de l'arbre, c'est-à-dire sa forme. On retrouve principalement douze ports diffé-

rents : fastigié, colonnaire, conique (ou pyramidal), globulaire, buissonnant, érigé, étalé, évasé, large, étagé, pleureur et à branches.

## Résistance aux insectes et aux maladies

Renseignez-vous sur la résistance de l'essence choisie aux maladies. Certains arbres sont plus résistants aux insectes et aux maladies que d'autres. Informez-vous auprès d'un spécialiste.

Cette rubrique est réalisée en collaboration avec les jardiniers de la Roche Jagu



LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal

> 02 96 95 62 35

[www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)

## LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Des indices sur les mots à trouver ? Lisez bien votre magazine. Solution dans *Côtes d'Armor* N°91

Famille de l'alpaga Des plantes y sont sujettes	Evident, flagrant Produit de boulangerie	Mamelle Il n'est pas de bonne aventure à l'école du Grand Clos	Qui ne laisse pas passer le courant	Poilu Celui de J.O. Civilise concerne les alpagas Appel en urgence	Négation Ses racines font des galettes exotiques	A, Blanchard y a fait son stage de crépière Cale de garage	Deux spécialités marines de Baie des caps																																																																																																																																																																																																																																																												
L'eurasien en est un Activités en sommeil			Ville de Norvège Implanté à Lannion avant Phoenix			À moissonner Origine des animaux du Zoo parc																																																																																																																																																																																																																																																													
Elles chevauchent le nez Musicien hors pair			Garnit de pointes Tour Opérateur		Travaillée au tour	Rivière roumaine Ville aéronautique du 13																																																																																																																																																																																																																																																													
Petit cube Saint manchois		Divisible par deux		Déesse, mère d'Horus		Paimpolais qui accompagnent bien un rôti de lieu	Prend le risque																																																																																																																																																																																																																																																												
	Article Responsable des classes CHAM de Pleneuf (Nelly)	Remis sous presse	<table border="1"> <tr><td>R</td><td>D</td><td>D</td><td>E</td><td>L</td><td>T</td><td>C</td></tr> <tr><td>C</td><td>A</td><td>P</td><td>U</td><td>C</td><td>I</td><td>N</td><td>E</td><td>T</td><td>R</td><td>I</td><td>G</td><td>A</td><td>N</td><td>O</td></tr> <tr><td>M</td><td>O</td><td>R</td><td>E</td><td>N</td><td>E</td><td>G</td><td>E</td><td>O</td><td>T</td><td>E</td><td>X</td><td>I</td><td>A</td><td></td></tr> <tr><td>F</td><td>A</td><td>T</td><td>A</td><td>L</td><td>E</td><td>M</td><td>E</td><td>B</td><td>E</td><td>N</td><td>I</td><td>E</td><td>S</td><td></td></tr> <tr><td>S</td><td>I</td><td>B</td><td>E</td><td>R</td><td>I</td><td>E</td><td>N</td><td>S</td><td>R</td><td>I</td><td>O</td><td>S</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>I</td><td>S</td><td>O</td><td>L</td><td>E</td><td>S</td><td>T</td><td>E</td><td>R</td><td>R</td><td>I</td><td>E</td><td>N</td><td>N</td><td>E</td></tr> <tr><td>A</td><td>N</td><td>E</td><td>S</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>E</td><td>S</td><td>S</td><td>O</td><td>R</td></tr> <tr><td>A</td><td>G</td><td>S</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>S</td><td>S</td><td>Y</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>E</td><td>H</td><td>O</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>C</td><td>H</td><td>A</td><td>R</td><td></td></tr> <tr><td>T</td><td>S</td><td>A</td><td>R</td><td>S</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>G</td><td>R</td><td>E</td><td>L</td><td>E</td></tr> <tr><td>N</td><td>O</td><td>E</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>O</td><td>R</td><td>T</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>F</td><td>A</td><td>D</td><td>E</td><td>M</td><td>A</td><td>P</td><td>S</td><td>U</td><td>B</td><td>I</td><td>R</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>N</td><td>O</td><td>C</td><td>I</td><td>S</td><td>T</td><td>E</td><td>R</td><td>C</td><td>I</td><td>E</td><td>N</td><td>P</td><td>E</td><td>S</td><td>A</td></tr> <tr><td>N</td><td>O</td><td>C</td><td>T</td><td>U</td><td>R</td><td>N</td><td>E</td><td>U</td><td>L</td><td>M</td><td>S</td><td>T</td><td>I</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>R</td><td>A</td><td>I</td><td>E</td><td>A</td><td>D</td><td>M</td><td>R</td><td>U</td><td>S</td><td>H</td><td>T</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>C</td><td>E</td><td>P</td><td>N</td><td>A</td><td>G</td><td>E</td><td>U</td><td>S</td><td>E</td><td>S</td><td>A</td><td>M</td><td>E</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>S</td><td>E</td><td>N</td><td>T</td><td>I</td><td>E</td><td>R</td><td>S</td><td>S</td><td>A</td><td>L</td><td>L</td><td>E</td><td>S</td><td></td><td></td></tr> </table>			R	D	D	E	L	T	C	C	A	P	U	C	I	N	E	T	R	I	G	A	N	O	M	O	R	E	N	E	G	E	O	T	E	X	I	A		F	A	T	A	L	E	M	E	B	E	N	I	E	S		S	I	B	E	R	I	E	N	S	R	I	O	S			I	S	O	L	E	S	T	E	R	R	I	E	N	N	E	A	N	E	S							E	S	S	O	R	A	G	S								S	S	Y			E	H	O								C	H	A	R		T	S	A	R	S						G	R	E	L	E	N	O	E								O	R	T			F	A	D	E	M	A	P	S	U	B	I	R				N	O	C	I	S	T	E	R	C	I	E	N	P	E	S	A	N	O	C	T	U	R	N	E	U	L	M	S	T	I			R	A	I	E	A	D	M	R	U	S	H	T					C	E	P	N	A	G	E	U	S	E	S	A	M	E			S	E	N	T	I	E	R	S	S	A	L	L	E	S			Blocs solides Dans le 22 son tonnage progresse	Et tout le reste Tombé comme jadis
R	D	D	E	L	T	C																																																																																																																																																																																																																																																													
C	A	P	U	C	I	N	E	T	R	I	G	A	N	O																																																																																																																																																																																																																																																					
M	O	R	E	N	E	G	E	O	T	E	X	I	A																																																																																																																																																																																																																																																						
F	A	T	A	L	E	M	E	B	E	N	I	E	S																																																																																																																																																																																																																																																						
S	I	B	E	R	I	E	N	S	R	I	O	S																																																																																																																																																																																																																																																							
I	S	O	L	E	S	T	E	R	R	I	E	N	N	E																																																																																																																																																																																																																																																					
A	N	E	S							E	S	S	O	R																																																																																																																																																																																																																																																					
A	G	S								S	S	Y																																																																																																																																																																																																																																																							
E	H	O								C	H	A	R																																																																																																																																																																																																																																																						
T	S	A	R	S						G	R	E	L	E																																																																																																																																																																																																																																																					
N	O	E								O	R	T																																																																																																																																																																																																																																																							
F	A	D	E	M	A	P	S	U	B	I	R																																																																																																																																																																																																																																																								
N	O	C	I	S	T	E	R	C	I	E	N	P	E	S	A																																																																																																																																																																																																																																																				
N	O	C	T	U	R	N	E	U	L	M	S	T	I																																																																																																																																																																																																																																																						
R	A	I	E	A	D	M	R	U	S	H	T																																																																																																																																																																																																																																																								
C	E	P	N	A	G	E	U	S	E	S	A	M	E																																																																																																																																																																																																																																																						
S	E	N	T	I	E	R	S	S	A	L	L	E	S																																																																																																																																																																																																																																																						
Prix de cinéma ou pièce de théâtre Elle cacarde À Lannion, il a financé un robot						Monnaie d'antan Il serre quand il sert	Symeol œuvre pour son bassin versant																																																																																																																																																																																																																																																												
Traitement par les eaux Il est d'esprit s'il est bon						Prénom masculin d'origine latine	La vie d'artistes ou des gens du voyage																																																																																																																																																																																																																																																												
		Reste à payer Fruit de régime	Le groupe MAN en prête	Elle fait le marché de Trévron (asso) Ka	Possessif Appelle les biches	Apaisé sa soif																																																																																																																																																																																																																																																													
Un centre de loisirs pour bretonnants Il court vite			Saoti en coproduit sur les ondes Préposition																																																																																																																																																																																																																																																																
			Celle du Trieux tracté des voitures			Sans la TVA Il est sélectif																																																																																																																																																																																																																																																													
Nous les visitons, protégés ou non Surveillances			Eructe Sonné par les coups		Fin de messe chez les intégristes Le fer		Symbole de l'erbium																																																																																																																																																																																																																																																												
			Jeu d'argent		Celle du Zoo parc de Trégomeur est vietnamienne																																																																																																																																																																																																																																																														
Tapis vert pour bestiaux		Il porte son sac		Complet, entier																																																																																																																																																																																																																																																															

### Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor Magazine n°89

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine *Côtes d'Armor* n°89 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- |                                 |                                       |
|---------------------------------|---------------------------------------|
| Berthelot Marc • PLÉHÉDEL       | Gougerot Serge • SAINT-OUEN-L'AUMOÏNE |
| Boishardy Roger • SAINT-BRIEUC  | Le Bourg Jacqueline • PLOUFRAGAN      |
| Chapelain Jeanne • SAINT-BRIEUC | Méhauté Odile • PLOUVARA              |
| Chélin Monique • LANISCAT       | Renard Michel • TRÉDREZ-LOCQUÉMEAU    |
| Diveu Norbert • SAINT-BRIEUC    | Thomas Yveline • LANTIC               |

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

Conseil général des Côtes d'Armor  
Jeux Côtes d'Armor magazine  
9 place du Général-de-Gaulle  
22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué  
parmi les grilles gagnantes reçues  
avant le 15 septembre 2010.

Cadeaux aux couleurs  
des Côtes d'Armor  
à gagner !



le Conseil général

Ouvre  
ses portes

2010 ))))))) 2020

# Le Conseil général et vous

**Engagement n°6**

Le développement de notre service public

18 et 19 sept. 2010

Journées européennes  
du patrimoine

Conseil général  
**infos services**  
N°Azur 0 810 810 222  
Prix d'une communication locale depuis un poste fixe

[www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)

*Votre Conseil général*

*au service de tous les Costarmoricens*

Conseil  
Général

